

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu

L'Europe
rayonnante



#JESUIS SOLIDAIRE

**ÉTUDIANT(E)
CHERCHE
LOGEMENT
PROVISOIRE**

pour la rentrée universitaire



Vous avez

une chambre à prêter

pour dépanner quelques jours
un(e) étudiant(e) ?



A. Hefti

EN COUVERTURE • Les institutions européennes animent la ville et contribuent à son rayonnement international.

Sommaire

#303 / SEPTEMBRE / 2019

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



A. Mirdass

En ville

Un bus électrique entre la gare et le Parlement, les éco-jardiniers distingués, début des travaux de reconversion à la Manufacture des tabacs et fin de ceux de la plateforme de la cathédrale, inauguration en vue à la Coop...

10-17

Grand format

Alors que le Conseil de l'Europe fête son 70^e anniversaire, focus sur les institutions européennes et sur les efforts de la Ville pour toujours mieux les accueillir.

18-21

Rencontres

Avec l'association Mécénat chirurgie cardiaque, la maquilleuse Candice Mack, les libraires récompensés de Quai des brumes et les porteurs du projet EurOasis.

23-25

Temps libres

Les Bibliothèques idéales proposent plus de 150 écrivains et artistes, l'Osoosphère regagne le quartier Laiterie, le Musée zoologique entame sa mue.

30-35



J. Dorkel



F. Maigrot



J. Dorkel

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-François Lanneluc / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Sophie Cambra, Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Milan Szytura / **TRADUCTION** Arobases / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig **ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO** Rédaction: Gilles Bouvaist, Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Jean de Miscault, Tony Perrette, Julia Vuillier-Devillers; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Jean-René Denliker, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Abdesslam Mirdass, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss / **IMPRESSION** Maury Imprimeur **RÉGIE PUBLICITAIRE** SEDIP Alsace: 03 90 22 15 15; 06 80 84 32 00; www.sedip.fr / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 3^e trimestre 2019 • ISSN: 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

TNS

Saison 19-20

Retour à Reims

Didier Eribon | Thomas Ostermeier

Banquet Capital

Sylvain Creuzevalet

Le Misanthrope

Molière | Main François

Architecture

Pascal Rambert

Verbs contraires

Jean-Frédéric Lemoine

Un ennemi du peuple

Henrik Ibsen | Jean-François Sivader

Items (non provisoire)

Théâtre du Radeau | François Languy

Joueurs, Mao II, Les Norms

Don DeLillo | Julien Gosselin

Nous pour un moment

Anne Lygie | Stéphane Braunschweig

L'Éden Cinéma

Marguerite Duras | Christine Letailleur

Je vous vous le connaissez par le cinéma

Martin Crimp | Daniel Jeanneteau

Liberté à Brême

Rainer Werner Fassbinder | Cédric Goumelen

Inflammation du verbe vivre

Wajdi Mouawad

Monti Verità

Pascal Rambert

Nickel

Mahlde Delahaye

Berlin mon garçon

Marie M'Diaye | Stanislas Nordey

TNS Théâtre National de Strasbourg
03 88 24 88 24 | www.tns.fr | #tns1920

TER, pratique écologique économique

STRASBOURG - COLMAR EN 30 MINUTES SEULEMENT

Et avec nos formules Primo et Presto, voyagez à petits prix !

grandest.ter.sncf.com

Jusqu'à
3 trains
par heure

Grand Est
Région Champagne-Ardenne Lorraine

SNCF

fluo Grand Est

MIT SCHWUNG IN DIE NEUE KULTURSAISON

Der September ist für die Straßburger Philharmoniker ein Highlight, denn er ist der Auftakt einer ereignisreichen Saison, in deren Verlauf wir über 80 Konzerte geben werden.

Bei herausragenden Kulturveranstaltungen nach der Sommerpause wie Strasculture am 7. September werden wir vor ganz unterschiedlichen Zuhörern spielen. Im Rahmen eines Konzerts zu Ehren von Jacques Brel werden wir zudem am Literaturfestival

Bibliothèques idéales teilnehmen, in der Aula des Palais universitaire vor den Studierenden spielen oder auch mit dem Pianisten Nikolai Luganski ein großes Konzert zur Saisonöffnung im Palais de la Musique et des Congrès geben.

Getragen von der Dynamik der Straßburger Kulturlandschaft ist das Leitmotiv des Orchesters, unsere Stadt bei großen Veranstaltungen im Zentrum zum Vibrieren zu bringen.

In dieser Saison spielen wir zur Neueröffnung des Palais des Fêtes und werden bei der Fête de la Musique 2020 ein außergewöhnliches Konzert auf dem Place du Château geben.

Aber das Orchester trägt nicht nur zum kulturellen Reichtum der Stadt bei, sondern hat auch die große Ehre, deren Botschafter zu sein. Voller Stolz werden wir Straßburg in Luzern, Hamburg, Frankfurt und sogar in Südkorea vertreten.

Marko Letonja

*Künstlerischer
und musikalischer Leiter
der Straßburger
Philharmoniker*



FAIRE VIBRER NOTRE VILLE

Le mois de septembre est un moment fort pour l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et pour moi-même puisqu'il marque le lancement d'une nouvelle saison musicale ; une saison dense au cours de laquelle nous donnerons plus de 80 concerts à Strasbourg et sur son territoire.

Dès les prochains jours, nous irons à la rencontre des différents publics strasbourgeois lors de moments emblématiques de la rentrée culturelle de notre ville comme Strasculture – village culturel investissant la place Kléber le 7 septembre. Nous aurons également la chance de participer aux Bibliothèques idéales lors d'un concert hommage à Jacques Brel, à l'Opéra national du Rhin, d'occuper l'aula du Palais universitaire le temps d'un concert réservé aux étudiants dans le cadre de l'opération «Strasbourg aime ses étudiants» ou encore de proposer un grand concert d'ouverture de saison au Palais de la musique et des congrès, avec le pianiste Nikolaï Lugansky.

Porté par le dynamisme culturel inhérent au paysage strasbourgeois, l'Orchestre a pour leitmotiv de faire vibrer notre ville au travers de grands rendez-vous au cœur de la cité. Cette saison, il assurera le concert de réouverture du Palais des fêtes – salle emblématique de la Neustadt qui accueillit les concerts de l'Orchestre jusqu'au milieu des années 1970 – et donnera un concert exceptionnel place du Château lors de la fête de la musique 2020.

Dans notre lieu de résidence, le Palais de la musique et des congrès, situé au cœur du Wacken, quartier en pleine mutation, nous vous invitons à (re)découvrir tout au long de l'année les grandes pages de la musique symphonique, avec une intégrale des symphonies de Mahler débutant cette saison, et à entendre les solistes de renommée internationale qui se produiront à nos côtés, comme Joyce DiDonato, Krystian Zimerman ou encore Jean-Guihen Queyras.

Tout en participant à la richesse culturelle de la ville, l'Orchestre a le grand privilège d'en être l'ambassadeur et de la faire rayonner lors de tournées sur les scènes internationales les plus prestigieuses. Avec grande fierté, cette saison, nous représenterons Strasbourg à Lucerne, Hamburg, Francfort et jusqu'en Corée du Sud où nous donnerons cinq concerts au printemps 2020.

Marko Letonja

*Directeur artistique et musical
de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg*

MAKING OUR TOWN RESONATE

For the Strasbourg Philharmonic Orchestra September marks the start of a very busy year during which we will put on more than 80 concerts. We shall cater for different audiences and create emblematic moments during the first concerts after the school holidays, like the "Strasculture" event on 7 September. We shall also perform a concert to pay tribute to Jacques Brel during the "Bibliothèques Idéales" literary event.

We shall play to students in the University lecture hall and also put on a grand opening concert at the Palais de la Musique et des Congrès featuring the pianist Nikolai Lugansky.

Buoyed up by Strasbourg's dynamic cultural landscape, the Orchestra has always strived to make our town resonate via major events right in the heart of the city. This year, it will perform the concert marking the reopening of the Palais des Fêtes and will give a special concert at the Place du Château Square, during the "Fête de la Musique" 2020.

As well as contributing to the town's cultural richness, the Orchestra has the privilege of acting as its ambassador. We will be very proud to represent Strasbourg in Lucerne, Hamburg, Frankfurt and South Korea.

Marko Letonja

*Artistic and Music
Director of the
Strasbourg
Philharmonic Orchestra*

Album



LISA LUTZ

En collaboration avec la Ville de Strasbourg, la délégation strasbourgeoise de la Ligue des optimistes de France a organisé avant l'été un concours photos:

Déclarez votre optimisme à Strasbourg!

De nombreux Strasbourgeois y ont participé. Voici quelques-unes des photographies réalisées par les lauréats.

Pour suivre l'actualité de la Ligue des optimistes à Strasbourg: <https://m.facebook.com/strasbourgliguedesoptimistes/>



CAROLINE AQUINO



AGATHE MANGA



FRANCESCA GARITI



MARIE GROSSHOLTZ



MARION POUEY



YVES SADON

LE VÉLO EN SA CAPITALE

EXPO Le vélo, tout un art? Eh bien oui, et de la technicité en prime. Voilà pourquoi un salon lui sera entièrement dédié fin septembre au Parc des expositions. Ce sera l'occasion de rencontrer les professionnels du cycle et de discuter des avancées technologiques, mais aussi, et surtout peut-être, de tester des modèles sur place. Et pour aller plus loin, un programme d'animations, de conférences et de partages d'expériences rassemblera la communauté des cyclistes, les fabricants et les experts de la mobilité urbaine. De quoi penser la place du vélo dans la cité (pour les déplacements mais aussi pour le développement touristique ou l'insertion), les opportunités du Plan national vélo en Alsace, le vélo de demain, le recyclage... Au programme également, show BMX, piste d'essai, initiation au bike polo et parcours pour enfants. Des ateliers de réparation et de sensibilisation à la sécurité routière compléteront ces deux jours de festivités. ● V.K.

[INFO +] Les 28 et 29 septembre, Parc des expositions, hall 5. www.expoduvelo.com



J. Donkel



F. Maigrot

Le *Moniteur* qualifie les Black Swans d'immeubles « mutants » en raison de leur concept réversible.

Espoirs de paix, « immeubles mutants » et université de l'espace

Ces œuvres permettent de « comprendre le drame des réfugiés », titre *Le Figaro* (21/7). Le quotidien consacre un article aux « patchworks aux couleurs vives » de douze femmes syriennes. Leurs œuvres sont exposées jusqu'à la mi-septembre sur la verrière de la gare de Strasbourg et témoignent de l'horreur de la guerre. « *Hatice D., 38 ans, a représenté des pupitres d'écoliers pour illustrer le courage qu'il lui a fallu pour aller chercher son fils à l'école après le bombardement du bâtiment en Syrie.* » L'espoir n'est jamais très loin, note le journal. « *Emine N.[...] a représenté des bombes transformées en fleurs pour illustrer l'espoir de retour de la paix.* »

Le Moniteur (26/7) s'intéresse au programme immobilier Black Swans, « les trois tours qui se dressent jusqu'à 50 m de haut depuis le début de l'année, au-dessus des anciens bassins portuaires de la presqu'île Malraux ». L'hebdomadaire spécialisé dans le domaine de la construction détaille ce projet « d'immeubles mutants ».



Emine a représenté des bombes transformées en fleurs »

.....
Le Figaro

« *Icade a conceptualisé la notion de bâtiment réversible, celui dont la destination des surfaces peut évoluer avec le temps, passant de bureau au logement ou à l'hôtel et vice-versa.* »

C'est dans les étoiles que nous transporte *Le Monde* (31/7) avec son article consacré à « une originale université internationale de l'espace [...] installée depuis 1994 au parc d'innovation d'Illkirch-Graffenstaden ». Le quotidien nous apprend que « sept disciplines différentes sont enseignées à parts égales » et que cette interdisciplinarité « distingue cette formation des autres cursus spatiaux existant à travers le monde, davantage liés aux sciences de l'ingénieur ». ● Sophie Cambra

VÉLO GOURMAND, 3^E ÉDITION

EURODISTRICT La nouvelle édition du Vélo gourmand aura lieu le dimanche 22 septembre de 10h à 17h. Cette balade à vélo transfrontalière permettra aux cyclistes amateurs ou confirmés de relier La Wantzenau, Kilstett et Gamsheim, en France, à Rheinau et Achern, en Allemagne, via des pistes cyclables et chemins forestiers formant une boucle de 60 km. Celle-ci sera rythmée par des dégustations de spécialités locales à petits prix, proposées par des associations et producteurs locaux, et par diverses animations et concerts. Les participants traverseront le Rhin au niveau du nouveau pont piéton de Rheinau-Gamsheim. L'événement, organisé par l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau, est gratuit et sans inscription. ●

[INFO +] www.eurodistrict.eu

UN PRIX DE LA CRÉATIVITÉ

FLEURISSEMENT En juillet dernier, le jury des Villes et villages fleuris a confirmé la 3^e fleur dont bénéficie Strasbourg, une reconnaissance liée à la qualité du fleurissement de la ville. Il a également octroyé à la collectivité le 2^e prix « créativité », lié à « la nature partagée en ville ». Cette distinction spéciale a été rendue possible grâce au dispositif « Strasbourg ça pousse », qui permet aux particuliers de végétaliser un pied d'arbre, de mur ou une façade, et aux installations végétales éphémères, sur la place de la République et le quai des Bateliers notamment. ●

Une foire en transition

La Foire européenne change de lieu, mais garde ce qui fait son sel : 40 000m² d'exposants et d'animations raviront petits et grands pendant dix jours.

RENDEZ-VOUS C'est l'événement qui marque la rentrée depuis 87 ans et ses organisateurs n'entendent pas changer cela en 2019, première année où les travaux du quartier d'affaires international impacteront la Foire européenne. Finies les déambulations dans les halls historiques ou à l'ombre du Parlement européen. Cette année, en attendant la construction du nouveau Parc des expositions, ce sera à l'arrière de l'hôtel Hilton et du Palais de la musique et des congrès que les 900 exposants accueilleront près de 200 000 visiteurs. Pour ce faire, les petits plats ont été mis dans les grands, avec deux halls en structure rigide de 11 500 et de 4 800m² et l'aménagement de tous les espaces extérieurs sur la zone ainsi que de l'avenue Herrenscheidt, qui sera fermée pour l'occasion. « Ce sera la même Foire qu'avant, mais en mieux,



Le parc des expositions temporaire restera en service jusqu'en 2021.

A. Héftli

affirme ainsi Josiane Hoffmann, directrice de salon à Strasbourg Événements, l'organisateur de la foire. *La surface d'exposition sera la même, mais sur un espace plus compact, ce qui limitera les déplacements. Par ailleurs, un travail a été fait pour accueillir un public plus large, et notamment les familles.* » Ainsi, une mini-fête foraine attendra les enfants dès l'entrée du site et une garderie permettra aux parents de visiter certains stands sans

leurs petits. Autre nouveauté, un village de foodtrucks prendra ses quartiers en plein cœur de la foire. Les afterworks, les journées à thème et la gratuité dès 18h sont également reconduits. Inaugurée par Bruno Le Maire, ministre de l'Économie et des finances, la Foire européenne mettra cette année la Mongolie à l'honneur. ● *Véronique Kolb*

[INFO +] Du 6 au 16 septembre, quartier du Wacken. Renseignements sur www.foireurope.com

Synergie payante

BILAN C'était un mariage de raison qui tourne à la franche histoire d'amour. Il y a cinq ans, la société d'économie mixte Strasbourg Événements et la multinationale GL Events se lançaient dans une nouvelle gouvernance commune. « L'idée était de faire bénéficier la structure alsacienne du savoir-faire, du réseau et des compétences du groupe »,

explique Jean-Eudes Rabut, directeur général de GL Events. Un gros travail de réorganisation de l'entreprise a porté ses fruits puisque le chiffre d'affaires global est en hausse (21 millions d'euros en 2018, contre 16 M€ en 2014), malgré un repli sur la Foire européenne (-1 M€). Cette dernière a cependant de l'avenir devenir avec le nouvel outil que sera d'ici

2021 le PEX, appelé à devenir « une véritable vitrine économique territoriale ». En 2018, Strasbourg Événements a accueilli 253 manifestations, organisé dix événements en propre, reçu 683 783 visiteurs et permis 112 055 nuités. Les retombées économiques sur le territoire sont estimées à 155 M€, soit 50% de plus qu'il y a quatre ans. ● *Véronique Kolb*

DES TRACKEURS POUR LUTTER CONTRE LES VOLS DE VÉLOS

« C'est ma hantise ! Retourner à la place de mon vélo et voir qu'il n'est plus là. On m'a déjà volé trois bicyclettes. »

À l'image de Régine, habitante du centre-ville de Strasbourg, près de 2000 personnes verraient leur vélo disparaître chaque année, sans compter toutes celles qui ne déclarent pas le vol. Et seules 3% des montures seraient retrouvées. Pour lutter contre ce phénomène, un dispositif expérimental est lancé. 200 à 250 vélos de différents types vont être équipés d'un trackeur permettant de les géolocaliser. En cas de vol, l'utilisateur aura simplement à le signaler via une application. Les informations seront transmises à la police, qui pourra intervenir. Ce dispositif, doté d'une enveloppe de 100 000 à 150 000 euros, fait actuellement l'objet d'un marché public afin d'être déployé ce mois-ci auprès d'utilisateurs volontaires. En fonction des résultats, ce système pourrait être étendu à davantage de cyclistes. ● L.D.



J. Dunkel



La CTS a acquis 12 bus de ce type.

A. Mirdas

Un bus « vert » entre la gare et le Parlement européen

Desservi par un bus électrique, la ligne H entrera en service à la fin de cette année.

Il fait 12 mètres de long, est presque entièrement vitré et 100% électrique. Voici Aptis, le nouveau bus produit par Alstom dans ses usines d'Hangenbieten et Reichshoffen. Ses 98 passagers embarquent par trois portes semblables à celles d'un tramway. Les batteries du véhicule, d'une autonomie de 200 à 250 km, mettent 5 à 6 heures pour se recharger.

UN BUS TOUTES LES 8 À 10 MINUTES

Dès la fin de cette année, 12 de ces bus Aptis desserviront la nouvelle ligne H du réseau

de la CTS entre la gare et le Parlement européen. « La nouvelle ligne H connectera directement le nouveau quartier Archipel au Wacken et le Parlement européen à la gare, insiste Roland Ries. Sans correspondance et sans faire de bruit. » Ce sera la deuxième ligne de bus à haut niveau de service (BHNS) de l'Eurométropole après la G, qui va de la gare à l'Espace européen de l'entreprise à Schiltigheim. Le BHNS rendra un service presque équivalent à celui d'un tramway, pour un investissement sept fois moins important.

De la gare, le parcours empruntera le boulevard du Président Wilson, le boulevard du Président Poincaré, le boulevard Clemenceau, la place de Bordeaux, l'avenue Schutzenberger et le boulevard de Dresde. La durée du trajet d'un bout à l'autre sera de 15 minutes, avec une fréquence de passage de 8 à 10 minutes. Les travaux d'aménagement ont déjà débuté : 620 m de nouveaux couloirs, aménagement de la place de Bordeaux, création d'un nouvel arrêt devant le PMC... ● Jean de Miscalot

La Bulle, plus que des douches

Depuis le début de l'été, les personnes qui jusque-là se lavaient aux Bains municipaux disposent d'un nouvel espace de répit et de santé à la Krutenau.

SOLIDARITÉ Mitoyenne du Centre d'hébergement d'urgence et de l'accueil du jour Fritz-Kiener, La Bulle est exclusivement réservée à la toilette et aux soins pour les personnes en grande précarité. Depuis son ouverture début juillet, entre 70 et 80 douches sont prises quotidiennement grâce aux cartes délivrées par les associations. À l'accueil, serviette à usage unique, gel douche et shampoing sont fournis aux usagers avant le passage dans l'une des dix douches.

UNE OFFRE INTÉGRÉE DE SERVICES

«On espère pouvoir distribuer bientôt des kits de brosses à dents et rasoirs jetables aux usagers pour qu'ils profitent pleinement des espaces de soins», explique Patrick Lux,

agent d'accueil. La Bulle a aussi été pensée pour une prise en charge plus large. «Une infirmière assurera des permanences et nous aimerions également créer des partenariats avec un podologue ou un coiffeur par exemple afin de proposer plus de services», détaille Nathalie Mouy-Lechenet, directrice adjointe du Centre communal d'action sociale. «Ces soins et cette offre de santé constituent souvent le premier pas vers l'amélioration de l'estime de soi. C'est donc très précieux», rappelle Roland Ries, maire de Strasbourg. Une buanderie équipée de machines professionnelles complète l'offre de La Bulle. Au total, ces nouvelles douches municipales ont coûté 1,3 million d'euros, une somme entièrement prise en charge par la Ville de Strasbourg. ● *Sophie Cambra*



La Bulle dispose d'une buanderie.

TOUT SUR LES PLANTES !

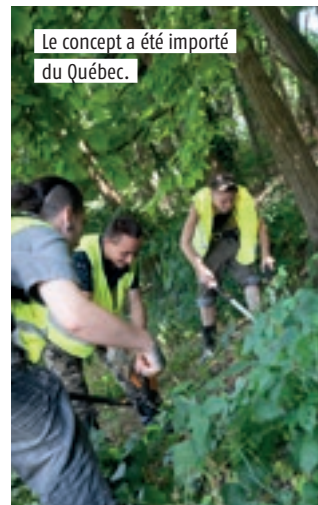
NATURE Le Jardin de l'Université accueille la 21^e Fête des plantes. Les 28 et 29 septembre, 43 exposants, pépiniéristes et associations d'amoureux des plantes apporteront conseils et expertise. De nombreuses animations sont prévues : visite gratuite de l'institut de sismologie, bourse aux graines, ateliers de rempotage d'orchidée, découverte des plantes aquatiques mais aussi fabrication de mangeoires à oiseaux. Une déambulation musicale est proposée le samedi soir entre 18h et 20h. ●

[INFO +] Entrée 3€, gratuit pour les enfants

CHOISIR SON ASSO

LOISIRS La rentrée des associations aura lieu les 28 et 29 septembre au parc de la Citadelle. Près de 300 associations seront présentes et réparties en six villages thématiques. Comme chaque année, des animations et démonstrations sportives sont prévues. Un « mur du bénévolat » sera dressé pour permettre à chacun de trouver la mission de bénévolat qui lui convient. Cette année, un effort particulier est porté au respect de l'environnement, avec un tri des déchets renforcé et des espaces de restauration gérés par des acteurs de l'économie sociale et solidaire. ●

[INFO +] www.mdas.org



Le concept a été importé du Québec.

P. Sturmweiss

Travailler pour sortir de la précarité

INSERTION Sept Strasbourgeois âgés de 16 à 25 ans ont bénéficié en juillet du dispositif de Travail alternatif payé à la journée (Tapaj), permettant à des jeunes en errance de travailler à la journée en étant rémunérés le soir même, 10€/heure. Encadrés par l'association Ithaque, des chantiers leur sont proposés tout au long de l'année à raison de deux jours par semaine. «On débroussaille, on entretient les espaces verts... C'est pour l'argent que je suis venue au départ mais je suis fière de ce que je fais ici, au moins je me sens utile», explique Fedora, 23 ans, «tapajeuse» depuis plusieurs mois. Importé du Québec, ce concept constitue une première étape vers leur insertion sociale et professionnelle, grâce à un accompagnement médico-social. Depuis 2015, 19 Strasbourgeois ont déjà intégré le dispositif pour des durées variables avec 40% de sorties positives (stage, formation ou emploi). «Plus de 100 jeunes seraient intéressés, mais on manque de chantiers à leur proposer», explique Joëlle Meyer, coordinatrice du dispositif à Ithaque. ● *J. V.-D.*

Dix ans d'habitat participatif

Depuis 2009, la Ville et l'Eurométropole ont accompagné une trentaine de projets, dont douze sont habités.

INITIATIVE L'habitat participatif? Une utopie réaliste, un groupe de personne qui imaginent collectivement l'endroit qu'ils ont vie de construire, d'habiter, de faire vivre. Depuis le premier appel à projets lancé en 2009, Strasbourg est devenue en France la référence pour ce type d'habitat. Une terre d'innovation aussi, grâce au bailleur Habitat de l'III qui a développé des formes d'habitat participatif en accession sociale à la propriété et en locatif social... Et ce n'est pas fini, puisqu'un

nouvel appel à projets, le cinquième, doit être lancé à la rentrée par la Ville, pour quatre ou cinq terrains qui pourraient voir la construction de nouveaux immeubles. Et que des questions émergent: pourquoi pas de l'habitat participatif dans l'ancien? Au-delà de la volonté politique, le succès de l'habitat participatif doit beaucoup à un terreau associatif et citoyen très actif. «L'initiative citoyenne permet de décupler l'action publique», pointe



Éco-logis a été un immeuble pionnier de l'autopromotion.

J.-F. Bardias

Emmanuel Marx, directeur de l'association Éco-quartier Strasbourg. Preuve en est donnée avec le lancement tout récent du portail de l'habitat participatif, développé par l'association et ses partenaires (CAUE du Bas-Rhin, Sers, Habitat de l'III). L'objectif est de «faire de la pédagogie sans noyer les personnes», en présentant les projets réalisés et en recueillant les

offres de nouveaux projets, qui ce soit en auto-promotion, en locatif avec un bailleur ou en co-conception avec un promoteur privé. Une charte locale de l'habitat participatif a également été rédigée pour formaliser les engagements des acteurs. ●

Thomas Calinon

[INFO +] Habitatparticipatif.strasbourg.eu

Des colocs pour assurer la rentrée

LOGEMENT Les cours à la fac vont bientôt commencer, et pourtant certains étudiants n'ont pas encore de logement. Pour remédier à cette situation, la Ville de Strasbourg s'associe au site internet La Carte des colocs pour mettre en relation des hébergeurs solidaires et des étudiants. Si vous souhaitez accueillir pour quelques jours un étudiant dans une chambre d'amis ou lui proposer un canapé, vous pouvez déposer votre annonce directement sur le site de l'opération.

Cette solution d'hébergement n'a pas vocation à devenir un logement pérenne dans le temps et n'engendre aucune contrepartie financière. Parallèlement à ce dispositif, l'association étudiante Afges et le Crous apportent de l'aide à ces nouveaux Strasbourgeois en détresse en les mettant en relation avec des hébergeurs potentiels jusqu'au 31 octobre. ● S.C.

[INFO +] www.lacartedescolocs.fr



Marie-Anne Yusuma, l'une des lauréates.

J.-F. Bardias

L'éco-jardinage récompensé

ÉCOLOGIE Depuis 30 ans, la Ville remet des prix aux locataires des plus beaux jardins familiaux. Cette année, des critères de développement durable ont été intégrés aux dossiers de candidature. La première promotion d'éco-jardiniers est ainsi née. En plus d'un bon d'achat, les dix lauréats ont reçu un panneau à poser à l'entrée de leur parcelle, pour susciter la curiosité et partager leurs connaissances avec les personnes intéressées.

«Depuis 13 ans, je cultive mon jardin sans produits chimiques et je produis mes propres semences», témoigne David Jaegli. J'entretiens aussi un petit bassin pour les oiseaux et les insectes.» Quant à Marie-Anne Yusuma, elle s'occupe seule d'un terrain de 200 m² et n'a pas encore trouvé de moyen naturel pour empêcher les limaces de manger ses salades: «J'ai tout essayé: épines de sapin, marc de café, cendres...» Et selon Adeline Tschiember, cultiver sans produits chimiques ne signifie pas baisse des récoltes: «On a toujours trop de légumes, alors on partage avec les voisins et les voisines». ● L.D.

Perturbateurs endocriniens : les citoyens-nes se mobilisent

SANTÉ Des Strasbourgeois ont décidé de lutter, eux aussi, contre ces éléments chimiques invisibles qui peuvent avoir de graves conséquences sur la santé. Menés dans le cadre du Pacte pour la démocratie, quatre ateliers d'initiative citoyenne ont été organisés de mars à juin pour alerter et sensibiliser. Les débats, agrémentés par des rapports d'experts et de professionnels, ont porté sur l'alimentation, les déchets, la présence dans l'air et l'eau et les aspects sociétaux des perturbateurs endocriniens. Ils ont débouché sur une série de préconisations applicables au niveau local, national et européen, comme par exemple la possibilité de les exclure des achats via les marchés publics, d'interdire le glyphosate ou encore lutter contre l'obsolescence programmée. ● V.K.

Ados et artistes

La Maison des ados a ouvert début juillet Brik'Ados, un nouveau lieu situé Plaine des Bouchers, pour organiser des ateliers et des animations créatives.



A. Miradas

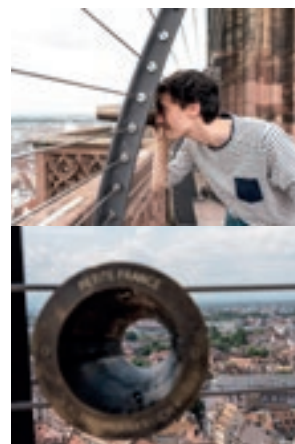
JEUNES L'adolescence est un moment de bascule. Les entretiens individuels organisés à la Maison des ados (MDA) ne sont parfois pas suffisants pour aider les adolescents en souffrance ou en proie à des difficultés. La MDA proposait déjà des ateliers collectifs, mais les locaux, porte de l'Hôpital, n'étaient pas tout à fait adaptés. Avec Brik'Ados, la MDA s'offre 200m² supplémentaires dans

l'ancienne usine Junkers et surtout un partenariat avec le collectif d'artistes M33.

NOUVEAUX SUPPORTS D'EXPRESSION

«Grâce aux onze artistes de M33, les adolescents pourront s'exprimer via des supports avec lesquels ils se sentent plus à l'aise que lors d'entretiens en face à face», explique Delphine Rideau, directrice de la MDA. Les adolescents s'essayeront à la

vidéo avec l'aide notamment de Vincent Viac. Le vidéaste accompagne déjà trois jeunes de HautePierre qui tournent en septembre une web-série intitulée *Au pied d'ma tour*. Dans le même quartier, deux adolescentes sont soutenues dans leur projet de web-radio pour donner la parole aux femmes en s'invitant dans leur cuisine. En 2018, la MDA a accompagné 1300 jeunes âgés de 12 à 25 ans. ● Sophie Cambra



J. Dorkei

UNE PLATEFORME À REDÉCOUVRIR

MODERNISATION Après sept mois de travaux, l'ascension de la cathédrale jusqu'à sa plateforme, et la maison des gardiens qui s'y trouve, est de nouveau possible. La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame (OND), organisme en charge de la restauration de l'édifice, a modernisé la loge d'accueil et installé une main courante dans la tourelle d'escalier menant à la plateforme. «Tous les graffitis ont été nettoyés, détaille Éric Salmon, directeur de l'OND. Nous avons complètement rénové la maison des gardiens pour en faire un espace ouvert à 360° sur la ville et ajouté des panneaux d'information.» Sur la plateforme, 12 œilletons permettent de repérer les sites historiques et trois totems fournissent des informations complémentaires. Le montant des travaux s'élève à 1,5M€, dont 50 000€ apportés par le Crédit agricole et la Fondation et 12 500€ par la société des Amis de la cathédrale de Strasbourg. ●

J.-F. Badias



L'université disposera de salles de cours et de deux amphithéâtres à la Manufacture.

La reconversion de la Manufacture débute

Le bâtiment actuellement en travaux accueillera de nouvelles activités dès 2020.

CHANTIER Vous y avez peut-être siroté un cocktail l'été dernier, quand la Manufacture des tabacs avait accueilli un bar éphémère. Ça sera à nouveau possible fin 2020 : un hostel, complexe d'hébergement à petit prix comprenant restaurant et bar en rez-de-chaussée et 264 lits dans les étages, sera la première activité à s'installer. L'ouverture d'un pôle d'alimentation biologique avec plusieurs restaurants et un magasin de producteurs bio, suivra fin 2021. La même année, ça sera au tour des jeunes entrepreneurs accompagnés par Semia et à l'école de la créativité pilotée par l'association Accro de s'implanter à la Manufacture. L'Université de Strasbourg investira une

grande surface du site, en 2021 toujours, avec une partie du laboratoire ICube ainsi qu'à l'École nationale du génie de l'eau et de l'environnement et de l'École et observatoire des sciences de la Terre. La Haut école des arts du Rhin (Hear) déploiera également une partie de ses activités d'ici à 2022. La cour intérieure sera aménagée au fur et à mesure de l'arrivée des nouveaux occupants. Seuls deux espaces ne sont pas encore attribués. Ils devraient héberger des activités culturelles et associatives. L'objectif de cet immense chantier de 75,8M€, mené par la Ville et l'Eurométropole, l'État et la région Grand Est, est de créer un lieu vivant et ouvert sur le quartier tout en conservant au maximum l'architecture de ce bâtiment. ● Léa Davy

J.-F. Badias



Le coût du chantier s'élève à plus de 75 millions d'euros.

Une transformation attendue avec impatience

Le maire a visité le quartier début juillet. Au programme, le chantier de rénovation urbaine qui démarre en 2020.

ELSAU À l'ombre des grands arbres de la place Nicolas-Poussin, une femme interpelle Roland Ries venu à la rencontre des habitants du quartier ce samedi 5 juillet au matin. « Cette place, c'est un peu le parc de l'Elsau. Nous voudrions que ça devienne un parc une bonne fois pour toutes et que vous renonciez à construire les deux petits immeubles envisagés dans le cadre du programme de rénovation urbaine. » « Je partage l'idée qu'à cet endroit la construction d'immeubles nouveaux

ne paraît pas adaptée », reconnaît le maire. Pour compenser, il faudra sans doute rehausser de trois ou quatre étages les immeubles à l'autre bout du quartier. Le ton de la visite est donné : la rénovation urbaine de l'Elsau est la grande affaire du moment. 410 destructions de logements sont prévues, 885 réhabilitations et 1145 résidentialisations (parkings, espaces verts...). L'opération doit commencer dès 2020 par la rue Watteau et la destruction d'un des deux immeubles bas qui longent la placette. Juste en face



Roland Ries a effectué à l'Elsau la dernière visite de quartier de son mandat.

P. Schalk

de la rue, les travaux de restructuration du Centre socio-culturel débuteront, eux, dès cet automne. L'aménagement d'une nouvelle salle de spectacles, avec gradins rétractables, y est notamment prévu. Les habitants ne cachent pas leur impatience : « Nous voulons un magasin, des banques, dit un homme.

Nous ne voulons plus vivre comme ça. » Et d'autres évoquent les problèmes de parking, de drogue, de sécurité. « Il est vrai que la situation s'est dégradée, constate Roland Ries. C'est pourquoi nous avons démarré cette vaste opération de rénovation urbaine. » ● Jean de Miscalut

Une zone bleue efficace

ROBERTSAU Bilan positif pour la zone bleue mise en place en octobre dernier rue Boecklin à la Robertsau. Le taux d'occupation des 63 places est en moyenne de 60% sur la journée. Avec 228 voitures par jour, soit plus de trois voitures en stationnement sur une place en zone bleue, le problème des voitures ventouses et de la difficulté d'accès aux commerces a pratiquement disparu. Même si la zone bleue est plus respectée que dans d'autres quartiers de la Ville, il faut tout de même

relever que 442 contraventions ont sanctionné les mauvais élèves. Le non-respect de la durée réglementaire ou l'absence de disque leur a valu une amende de 35€. Pour remédier au report du stationnement sur les rues perpendiculaires, un marquage a été réalisé sur les rues Charles-de-Foucauld et Schott afin de créer respectivement 61 et 19 places de stationnement non payantes. ● S.C.



Le tunnel va être remplacé.

J. Dornel

Comblement en sous-sol

CENTRE Les travaux ont débuté mi-juillet et s'achèveront mi-novembre. Le comblement de la trémie des Halles est un chantier important, intégrant phases de désamiantage, construction d'un mur, remblaiement, opérations de soutènement et de voirie. Construit en 1981, le tunnel avait été fermé en 2005 à la suite de problèmes d'étanchéité. Cette opération, d'un coût total

de 540 000 euros, est un préalable à la reconfiguration du secteur. L'actuelle gare routière, installée à l'arrière du centre commercial, doit déménager à l'été 2020. Direction : place de l'Étoile, boulevard de Metz et Rotonde, avant de prendre à terme ses nouveaux quartiers au sein de la gare basse. Sur l'emprise foncière ainsi libérée, seront créés un parc de plus de 3000 m² et un pôle de loisirs urbains. Pour cette nouvelle construction qui pourrait accueillir un cinéma, une mise en concurrence des opérateurs est ouverte jusqu'en octobre. ● S.P.

Pour la cantine, suivez les monstres!

Grâce au budget participatif, une série de monstres bleus balisent le trajet d'enfants de maternelle jusqu'à la restauration scolaire.

CRONENBOURG Tous les midis, les élèves de l'école maternelle Cronenbourg-centre se rendent à pied à la cantine de l'école élémentaire Camille-Hirtz, située 400 mètres plus loin. Dès cette rentrée, les quelque 150 petits gastronomes pourront suivre des monstres bleus peints sur le trottoir. «*De nombreuses voitures stationnaient sur le trottoir de la route d'Oberhausbergen, rendant le trajet vers la cantine compliqué, voire dangereux*», explique Chrystelle Legrand, mère de deux élèves et investie dans le collectif de représentants

de parents à l'origine de cette initiative. En 2018, un projet est déposé dans le cadre du budget participatif de la Ville, afin de sensibiliser les différents usagers de cet axe passant. Une somme de 3000 euros est allouée. Deux illustratrices ont travaillé avec les élèves de l'école élémentaire, dans le cadre des activités périscolaires. «*Nous avons réfléchi avec eux à la thématique. L'idée des monstres a été trouvée avec les enfants. Ensuite nous avons exploré les différentes formes géométriques et les techniques pour les représenter*», détaillent

Ambre Langlois et Anna Oppio, membres du collectif. Fin juin, élèves des écoles élémentaire et maternelle, enseignants, responsables périscolaires et parents volontaires se sont rassemblés sur les trottoirs concernés, armés de grands pochoirs et de seaux de peinture bleue. Petit à petit, une farandole de monstres sympathiques a envahi le bitume, concrétisant du même coup le premier projet issu du budget participatif. Espérons que leurs mignonnes bobines parviennent à décourager les indélécats de poser leur véhicule hors des clous... ● *Lisette Gries*

J. Dorfiel



Pour le bien être des étudiants

ESPLANADE Les 402 étudiants locataires de la résidence Winston 2, au cœur de l'Esplanade, disposent de nouveaux espaces communs. Studéa, filiale de Nexity a en effet complètement réaménagé le rez-de-chaussée de la tour de 13 étages. Dans un nouvel espace très lumineux, on trouve dorénavant un babyfoot, une cuisine, des espaces pour s'asseoir, boire un café, discuter, travailler, une salle de sport, une salle de réunion... Outre ces rénovations matérielles, la résidence s'est rapprochée d'associations locales qui offrent de nouveaux services : les Jardins de Marthe proposent la livraison hebdomadaire de fruits et légumes bios ; le réseau Origami sensibilise à la gestion des déchets ; Apsyttude met en place des permanences d'accueil et d'écoute psychologique en créant les «*apsyhours*». ● *J.d.M.*

CONCERTATION POUR FLUIDIFIER LA CIRCULATION

WACKEN Le projet de Quartier d'affaires international nécessite de nouveaux aménagements de l'espace public afin de fluidifier la circulation actuelle et surtout d'anticiper l'augmentation du trafic lorsque le quartier du Wacken aura achevé sa mutation. La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg proposent aux riverains et Strasbourgeois intéressés de participer à l'aménagement des rues Frédéric-Guillaume Raiffeisen et Jean Wenger-Valentin à l'occasion d'une concertation organisée entre le 9 septembre et le 11 octobre. Un bilan sera rendu en fin d'année avec pour objectif de débiter les travaux fin 2021. ●

[INFO +] Plus d'infos sur www.strasbourg.fr

NOUVEAU PLAN DE CIRCULATION

NEUHOF La réserve naturelle du Neuhoef s'est dotée d'un nouveau plan de circulation, d'une charte de l'utilisateur et d'un cahier de préconisations d'aménagements d'accueil du public suite à six ateliers de concertation organisés, depuis février dernier, avec les riverains. Ces documents seront présentés lors d'une réunion de restitution le 19 septembre à 18h30 dans la salle du Manège puis soumis au comité consultatif de la réserve et enfin entériné par le préfet pour bénéficier à la gestion du site. Parmi les idées soumises, on trouve la création de zones de quiétude pour la faune, la renaturation d'anciennes routes ou encore la mise en place d'infrastructures d'observation de la nature. ●

Fenêtres sur l'insertion

Dans le cadre de la rénovation de 15 bâtiments, l'entreprise Eiffage emploie des personnes pour désosser des fenêtres.



Le chantier permet le recyclage des matériaux.

E. Cegarra

NEUHOF Équipés d'un casque, de lunettes de protection et de gants, Alan et Mayron travaillent sur un carré de pelouse entre deux bâtiments de l'allée Reuss. Les deux hommes de 21 et 20 ans «*déclipsent un élément, la parclose, pour séparer le verre du châssis en PVC de la fenêtre. Après nous déposons le verre dans un container, le PVC dans un autre*», relate Alan. Chacun des matériaux sera ensuite recyclé. «*D'habitude, les vieilles fenêtres sont enfouies mais nous avons trouvé une entreprise capable de réutiliser le PVC*», précise Charlotte Rousseau. Cette étudiante en génie civil effectue un stage au sein d'Eiffage, qui emploie les deux jeunes. Au total, 3600 fenêtres seront désossées durant ce chantier considérable, qui s'achèvera fin 2020 : CUS Habitat

réhabilite 15 bâtiments, soit 338 logements et huit commerces. Alan et Mayron travaillent un jour par semaine dans le cadre d'un dispositif d'insertion. «*Nous sommes très content d'eux, reprend Charlotte Rousseau. Ils sont vraiment à l'écoute. Nous garderons leurs coordonnées et nous les recommanderons auprès d'autres entreprises.*» L'objectif de cette mission n'est pas forcément de leur trouver un emploi. «*Ils peuvent débiter une formation pour un métier qui leur plaît*», intervient Sithana Somphouchanh, animateur au centre socioculturel du Neuhof. Alan aimerait devenir soudeur. Mayron hésite. Dans tous les cas, «*ça me permet de découvrir les métiers du bâtiment*». Tous deux retournent à leur tâche, sous l'œil intéressé des habitants. ● Léa Davy

5000 ABEILLES À L'ÉCOLE FISCHART

MEINAU En fin d'année scolaire, une ruche pédagogique a été installée à l'école Jean-Fischart. Cet établissement situé à la Meinau accueille 290 élèves, scolarisés du CP au CM2. C'est la quatrième ruche de ce type dans les écoles strasbourgeoises. Une action pédagogique majeure pour les élèves, qui leur montre que la nature n'est pas qu'un décor, mais qu'elle les nourrit. «*C'est une fenêtre directe sur l'environnement, se réjouit Pierre Bangratz, directeur de l'établissement. La reproduction, la naissance, le développement, la mort : tout y est dans l'étude du vivant.*» Toutes les classes viennent à tour de rôle. À l'intérieur de la ruche maintenue à 35°C se trouvent 5000 abeilles l'été et le double l'hiver. «*C'est un outil à demeure qui permet de les observer continuellement. C'est important de mettre en parallèle le temps des abeilles et celui des élèves*», souligne l'apiculteur animateur Lorenzo Altese. ● T.P.



La ruche est maintenue à 35°C.

A. Mirreass

La Coop inaugure sa nouvelle vie



Un site à découvrir les 28 et 29 septembre.

J.-F. Badias

PORT DU RHIN Le week-end du 28-29 septembre, les artistes locaux de la Virgule, sur le site de la Coop, inaugureront officiellement leurs locaux. Au programme : visites guidées, concerts, foodtrucks, démonstrations, expositions... Un démarrage en fanfare de la nouvelle vie de ce lieu emblématique de la Coop, dédié à la création artistique et à sa diffusion, où les occupants ont pu s'installer début juillet. Autour de la vaste place commune qui relie le garage à l'ancienne menuiserie, le collectif Ateliers éclairés et Av.Lab proposent désormais, entre autres, un atelier bois accessible à tous et des ateliers d'arts techniques et numériques. Les artistes du Cric (anciennement la Semencerie) ont pu installer leurs activités, qui varient de la céramique à l'art vidéo. Enfin, le garage Coop regroupe trois associations (Accélérateur de particules, Centrale vapeur et iDee), ainsi que d'autres artistes jusque là hébergés au Pôle Rotonde. Sept autres ateliers sont en cours d'attribution par la Ville. ● L.G.

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

Les institutions européennes animent la vie strasbourgeoise, grâce à plusieurs projets destinés au grand public et aux différents métiers parlementaires ou diplomatiques.





Avec sa façade blanche et carrée encadrée de drapeaux, le Conseil de l'Europe est devenu un bâtiment emblématique de Strasbourg. Créé à l'initiative de dix pays européens lors du traité de Londres, signé le 5 mai 1949 dans une Europe encore traumatisée par la Seconde Guerre mondiale, l'institution compte actuellement 47 pays membres. Et malgré 70 ans d'actions, ses missions restent plus que jamais d'actualité : défendre et promouvoir les droits de l'Homme, renforcer la démocratie et contribuer à résoudre des problèmes de société comme la discrimination, la xénophobie, l'intolérance, le trafic des êtres humains, le crime organisé, la corruption ou encore la cybercriminalité.

DES MISSIONS D'ACTUALITÉ

Pour l'y aider, la Cour européenne des droits de l'Homme (CEDH) veille au respect des engagements pris par les signataires de la Convention européenne des droits de l'Homme et peut être saisie par tout citoyen estimant que ses droits ne sont pas respectés. En 60 ans, la juridiction a déjà rendu plus de 22 000 arrêts. Afin de permettre aux citoyens de mieux appréhender leurs rôles respectifs, ces deux institutions proposaient des journées portes ouvertes en mai dernier. La Fête de l'Europe, un week-end de festivités et d'animations culturelles organisé chaque année

au mois de mai, y contribue également. Le Parlement européen participe à cet événement grand public et planifie ses propres portes ouvertes tous les ans, toujours en mai, la dernière édition ayant attiré plus de 12 000 personnes. Cette dernière ne coïncidait pas avec l'anniversaire de l'institution – créée en 1952 – mais avec une autre



La Ville de Strasbourg accentue ses efforts en matière d'accessibilité. »

Stefanie Steyrer,
responsable accueil
des institutions européennes

» Suite page suivante...



La Cour européenne des droits
de l'Homme a rendu
22 000 arrêts en 60 ans.

J.-R. Denilker

UNE VILLE INTERNATIONALE

Le Conseil de l'Europe emploie 2200 personnes environ, le Parlement européen 289 et le Médiateur européen compte 60 salariés. Quant aux 75 représentations diplomatiques (consulats ou ambassades, du Japon aux États-Unis en passant par le Brésil ou la Turquie), elles accueillent près de 200 diplomates. En plus des institutions liées au Conseil de l'Europe, à la Cour européenne des droits de l'Homme et au Parlement européen, la ville héberge la Commission centrale pour la navigation du Rhin, le médiateur européen, le secrétariat de l'Assemblée des régions d'Europe et le quartier général de l'Eurocorps.

> Suite de la page précédente

actualité importante : les élections européennes.

MIEUX ACCUEILLIR LES DÉPUTÉS

Les lendemains de ce scrutin ont été l'occasion pour la Ville d'intensifier ses actions en faveur de l'accueil des nouveaux députés. « Nous avons été présents un mois sur le village d'accueil, à Bruxelles, afin de remettre badges, cartes de vote et documents administratifs aux parlementaires, explique Stefanie Steyrer, responsable de l'accueil des institutions européennes. Nous les avons aussi informés sur les moyens de transport pour venir à Strasbourg et s'y déplacer, les hébergements, les activités culturelles et de loisirs... Les demandes sont très variées. » Ces informations pratiques, les agents du service en distillent à chaque session parlementaire, une fois

L'EUROPE EN DESSINS

Du 21 septembre au 8 novembre, une exposition baptisée « Les droits de l'Homme, c'est pour quand ? » se tiendra sur la terrasse du Palais Rohan. Concoctée par l'association Cartooning for peace, elle présentera plus d'une vingtaine de croquis réalisés par des dessinateurs de presse du monde entier, sur le thème de la liberté d'expression. Plusieurs citations de Christine Taubira, ancienne ministre de la Justice, ponctuent cette exposition, organisée à l'occasion du 70^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme.



Une réception pour les nouveaux eurodéputés a été organisée à l'Hôtel de Ville.

J.-R. Denilker

par mois, en tenant un bureau d'accueil. Un rôle d'autant plus important que 62% des élus du Parlement ont été renouvelés à l'occasion des dernières élections. Dans le même objectif, une cérémonie d'accueil des députés a été organisée à l'Hôtel de Ville le 15 juillet dernier, en partenariat avec le secrétariat d'État aux Affaires européennes et en présence de David Sassoli, le nouveau président du Parlement européen. « Nous avons aussi prévu toute une programmation culturelle et touristique pour la première session parlementaire de juillet, reprend Stefanie Steyrer, avec une visite de la ville en bateau, du centre-ville, de la cathédrale ou un concert de jazz au Parlement. En parallèle, la Ville de Strasbourg accentue ses efforts en matière d'accessibilité avec la création, en avril dernier, d'une navette fluviale entre le Parlement et le centre-ville ou la mise en place d'un service de location de vélos. La procédure de réservation pour les transferts entre Strasbourg et les aéroports avoisinants a aussi été modernisée. » Et d'ici la fin de l'année, la nouvelle ligne de bus H sera mise en service entre la gare et le Parlement (lire page 10).

S'OUVRIRE D'AVANTAGE AU PUBLIC

Autres nouveautés européennes de la rentrée : l'élargissement des conditions de visite du Parlement (lire page 21) et l'exposition « Les droits de l'Homme, c'est pour quand ? » (lire ci-contre). Les 21 et 22 septembre, lors des Journées européennes du Patrimoine, l'Hôtel de Ville accueillera une



J.-R. Denilker

reconstitution du premier conseil des ministres du Conseil de l'Europe. Une exposition présentera également la genèse de l'institution, depuis l'idée impulsée par Winston Churchill en 1946 jusqu'aux négociations aboutissant à sa création. L'exposition reviendra sur les organes du Conseil et leurs

Au cœur du Parlement



Le Conseil de l'Europe
rassemble 47 pays.

réalisations, en particulier depuis la chute du mur de Berlin en 1989. Le livre d'Or de la Ville et de la préfecture seront présentés aux visiteurs, qui pourront découvrir la signature de Robert Schuman notamment, ainsi qu'un film sur la naissance du Conseil de l'Europe. Ce sera ensuite au tour du Forum mondial de la

démocratie, au Palais de l'Europe, de proposer pour les experts puis à l'attention du grand public (du 2 au 8 novembre) débats et conférences autour de la démocratie et de l'information. L'Europe n'a pas fini de marquer durablement la ville. ●
Léa Davy

21 000 ! C'est le nombre de visites individuelles effectuées au Parlement européen entre le 22 juillet et le 17 août, soit 7100 personnes en moyenne chaque semaine. Avant cet été, seuls les groupes pouvaient découvrir l'institution de l'intérieur. « Face à la demande, nous avons ouvert cette possibilité aux individuels, hors des sessions parlementaires », explique Justyna Maria Tlaga, administratrice en charge des visites. À leur rythme, les visiteurs suivent un parcours fléché et accessible aux personnes à mobilité réduite, qui mène de l'atrium végétalisé à la cafétéria en passant par la maquette du Parlement et le Parlamentarium Simone-Veil. Cet espace, inauguré en 2017, permet de mieux comprendre le rôle de l'institution et de découvrir ses différents élus, grâce à un cinéma à 360° et plusieurs dispositifs interactifs. Clou de la visite : l'hémicycle des 751 députés européens. Parmi les curieux du mois d'août, Fardokht, qui étudie en Allemagne. « Je suis venue visiter la ville sans savoir qu'on pouvait entrer dans le Parlement,

confie-t-elle. *Ce que j'ai préféré ? L'architecture. Le bâtiment est vraiment impressionnant.* » La jeune femme estime « avoir appris beaucoup de choses » avec l'audioguide, disponible en 24 langues et riche de nombreuses explications, images et vidéos. « Toutes ces informations sont disponibles en téléchargeant une application sur son smartphone. Même si vous n'êtes pas sur place, vous pouvez explorer virtuellement le lieu, précise Justyna Maria Tlaga. Nous avons aussi simplifié le système de réservation des groupes afin de faciliter les visites. En quelques minutes, via notre site web, vous pouvez choisir date et créneau horaire. » Grâce à cette plus grande ouverture, le Parlement espère devenir une visite incontournable à Strasbourg.

● Léa Davy

[INFO +] Visites du lundi au vendredi, hors sessions parlementaires, à 11h30 puis en continu de 15h à 17h. Le samedi de 9h30 à 12h et de 13h à 17h. Les visiteurs doivent se présenter à l'entrée du bâtiment Louise Weiss 30 minutes avant le début des visites pour passer les contrôles de sécurité et présenter leur carte d'identité. www.europarl.europa.eu

En juillet et août, le Parlement devrait avoir
accueilli près de 35 000 visiteurs individuels.



spectacles

musées

ciné

concerts

7€

Pour
les 11-25 ans
non
étudiants

Carte ATOUT VOIR

Tout voir, moins cher.

2019-20

 boutique culture   @strasculture
infos : strasbourg.eu/afoutvoir



JEUNE ET BIEN
DANS LA VILLE



POUR LE SOURIRE D'UN ENFANT

Grâce à l'association Mécénat chirurgie cardiaque et à ses familles d'accueil bénévoles, Darcy a pu être opéré d'une grave maladie du cœur à Strasbourg.

Darcy va bien. Lui qui, à son arrivée, ne pouvait pas marcher plus de 200 mètres sans pause, court, grimpe sur le toboggan, s'élance sur la balançoire, même sous la chaleur écrasante. «*Et il se marre tout le temps*», témoigne Jacqueline Fernandez, parent d'accueil qui veille sur le petit garçon depuis six semaines. «*C'est un enfant facile, sociable, observateur et qui s'adapte très vite.*» Celui que la maladie avait privé d'école et de sport

est désormais pressé d'apprendre... et de jouer au foot! Petit miraculé, Darcy, 8 ans, souffrait d'une tétralogie de Fallot⁽¹⁾ pour laquelle il a été opéré aux Hôpitaux universitaires de Strasbourg (HUS), quinze jours après son arrivée en provenance des hautes montagnes du Burundi. Une intervention prise

› Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

en charge par l'association Mécénat chirurgie cardiaque, implantée à Strasbourg depuis 2012. Venus de pays où les moyens médicaux et financiers manquent, 3000 enfants atteints de malformations cardiaques ont ainsi été soignés depuis la création de l'association en 1996.

LA FAMILLE D'ACCUEIL, NERF DE LA GUERRE

Aux HUS, c'est le docteur Philippe Billaud qui a opéré Darcy, comme il le fait une à deux fois par mois dans le cadre de l'association. Spécialiste des cardiopathies congénitales, le chirurgien trouve «*intéressant d'intervenir en pédiatrie*», «*responsabilisant et valorisant pour l'équipe de l'hôpital*» de faire partie de la chaîne de solidarité. Tout en minimisant son rôle : «*Le plus important, ce sont les familles d'accueil*, affirme-t-il. *Pour un enfant malade, qui se retrouve déraciné, sans ses parents, à des milliers de kilomètres de chez lui, être placé dans un environnement de confort est fondamental.*»

Béatrice Heyd et Caroline Chetochine, deux des piliers de l'antenne strasbourgeoise de l'association, ne sauraient mieux dire : «*Le nerf de la guerre, c'est la famille d'accueil. Elle est la référente de l'enfant, elle l'emmène en consultation, est à son chevet après l'opération, veille à son rétablissement et son bien-être jusqu'à ce qu'il reparte.*» Un engagement important, qui nécessite une disponibilité de deux mois, ce qui explique que la quinzaine de familles actives sur l'agglomération soit principalement constituée de jeunes retraités. En capacité médicale et financière d'augmenter le nombre d'enfants opérés, Mécénat chirurgie cardiaque recherche de nouveaux foyers. «*Plus on aura de volontaires, moins on aura besoin de faire des choix entre les dossiers des enfants*», souligne Béatrice Heyd.

CHAÎNE DE SOLIDARITÉ

Katia Pinelli et Olivier Landre souhaitent s'investir, motivés par l'exemple de leur amie Jacqueline Fernandez. Mais c'est le temps qui manque : «*En tant qu'institutrice, j'aurais pu m'occuper d'un enfant en juillet et août, mais il n'y a pas d'intervention médicale en été*», explique la jeune femme.



Chaque enfant accueilli m'a toujours donné envie de recommencer.

Jacqueline Fernandez

La solution trouvée est empreinte de souplesse et de solidarité : prenant le relais de Jacqueline pendant les congés scolaires, le couple Pinelli-Landre et leurs deux enfants s'occupent de Darcy pour la fin de sa convalescence.

De squares en cinémas, de knacks en tartes flambées, de livres en PS4, la famille recomposée expérimente partages et découvertes. La cathédrale, l'ascenseur et la télévision font partie des éléments de notre quotidien qui fascinent le petit garçon, habitant d'un des pays les plus pauvres du monde. «*Prendre conscience du confort qui est le nôtre, de la chance que nous avons de pouvoir accéder à des soins de qualité, se confronter à d'autres réalités du monde actuel, c'est important pour nos enfants, et cela nous permet de ne pas oublier que nous sommes des privilégiés*», témoigne Olivier Landre. «*Et voir le courage et la capacité d'adaptation de ce petit bonhomme qui entreprend ce voyage sans ses parents, affronte l'hôpital et l'opération, s'acclimata à des gens, une langue, des aliments, un pays inconnus, c'est une immense leçon pour nous tous*», renchérit Katia Pinelli.

Cette réaction n'étonne guère Jacqueline Fernandez qui a reçu avec Darcy son sixième enfant. «*Avec les autres familles bénévoles, on s'interroge toujours : qui apporte le plus à l'autre ? En tout cas, chaque enfant accueilli m'a toujours donné envie de recommencer.*» Ne serait-ce que pour ce sourire sur la balançoire, celui d'un enfant heureux d'être enfin en bonne santé. ●

Stéphanie Peurière

(1) La tétralogie de Fallot est une malformation cardiaque congénitale caractérisée notamment par une communication interventriculaire.

[INFO +] www.mecenat-cardiaque.org
beatrice.heyd@gmail.com

Pinceaux et passion

«*Je n'ai pas vu le temps passer !*»

20 ans après la création de son école de maquillage professionnel, Candice Mack conserve sa passion intacte. La Strasbourgeoise, passée par les coulisses de chaînes de télévision, de théâtres ou d'opéra, forme toujours 20 à 30 élèves chaque année. «*Le maquillage beauté reste la compétence de base, que ce soit pour travailler dans la publicité, à la télévision, dans la mode... Ensuite, on initie les élèves au maquillage historique, artistique, aux effets spéciaux... Nous enseignons aussi un savoir-être : comment se comporter avec une personnalité, s'intégrer dans une équipe technique ?*»

Les gardiens des livres

Certaines œuvres ne vieillissent pas. Arnaud Velasquez et Sébastien le Benoist le prouvent chaque jour. Les deux gérants de la librairie





J. Dorkel

3 QUESTIONS À.
PHILIPPE KUHN, LIONEL PRIME
ET ÉMILIE TULLIO
de l'association EurOasis

« Décider de manière collective de l'avenir du site »

Le projet collectif EurOasis prévoit de transformer une vaste friche, située quai Jacoutot, en un « centre des transitions écologiques, sociétales et personnelles ».

Comment est né ce projet ?

Philippe Kuhn : Il est parti du constat qu'à Strasbourg comme ailleurs, un grand nombre d'initiatives voient le jour autour de la transition écologique, alimentaire, énergétique, éducative... Mais il n'existe aucun lieu ressource pour trouver des informations, savoir vers qui se tourner pour élaborer un projet ou se former. Notre objectif est de créer ce lieu et de contribuer à accélérer ces transitions, autant auprès des individus que des organisations. Quand la Ville a lancé un appel à projets pour l'occupation de ce site de deux hectares, à deux pas des institutions européennes, nous avons organisé plusieurs réunions pour monter

un projet collectif. Depuis 2017, près de 150 personnes s'y sont impliquées. Tout ce travail se concrétise aujourd'hui. En septembre, nous commencerons des travaux de rénovation des bâtiments et les premiers occupants s'installeront progressivement.

Quelles activités seront proposées sur le site ?

Lionel Prime : EurOasis comptera près de 18 activités. Nous avons prévu de fonder une micro-crèche et une école alternative, une micro-brasserie, des espaces dédiés au coworking, aux formations et au bien-être, une résidence d'artistes, un restaurant alimenté par des jardins en agro-écologie... Nous construisons également des hébergements écologiques, cabanes dans les arbres, « paille-youurt e » ou bâtiments modulaires, pour faire découvrir ces alternatives au grand public et servir de vitrine.

Comment fonctionne EurOasis ?

Émilie Tullio : Nous avons instauré un système de gouvernance partagée. Plusieurs cercles thématiques-juridique ou communication par exemple- décident de manière collective de l'avenir du site. Nous travaillons en toute transparence, des comptes-rendus de réunions jusqu'aux comptes financiers, sur la base de valeurs comme le partage, la coopération et la bienveillance. L'idée est que chacun puisse apporter quelque chose aux autres. ●
Propos recueillis par Léa Davy

[INFO +] www.euroasis.fr
 Le festival d'inauguration d'EurOasis se tiendra du 20 au 22 septembre, 32 quai Jacoutot.

En 2015, elle se passionne pour l'ouverture, dans la Grand'Rue, de sa boutique de maquillage. « *De plus en plus de particuliers venaient à l'école pour avoir des conseils et des produits, en plus des professionnels. Nous voulions les accueillir dans de bonnes conditions.* » Cerise sur les pinceaux pour Candice Mack : depuis cette année, la formation de l'école est désormais certifiée par un diplôme d'État. ● *Léa Davy*

Quai des Brumes ont reçu le Grand prix 2019 de la valorisation du fonds, autrement dit des livres ayant plus de deux ans, octroyé par Livres Hebdo. « *Le fonds, c'est le cœur du libraire, ce que nous avons sélectionné au fil de nos coups de cœur et des échanges avec les clients, débute Sébastien Le Benoist. On est là pour que la chaîne entre des livres de différentes époques et sensibilités ne se rompe pas.* » « *Chaque été par exemple, nous ressortons Tour de France, Tour de souffrance d'Albert Londres, écrit en 1924* », complète Arnaud Velasquez. Tous deux associent à cette reconnaissance Isabelle et Francis Bernabé, qui ont créé la librairie en 1984 sur le quai des Bateliers. Le couple a formé Arnaud Velasquez et Sébastien Le Benoist plusieurs années avant de leur céder Quai des brumes en 2014. « *Nous sommes garants d'un état d'esprit* » affirment-ils. Une librairie sérieuse mais pas élitiste, vivante et curieuse. ●
Léa Davy



J.-F. Badias

L'arche de Noé

Pour de nombreuses espèces d'animaux et de végétaux, la cathédrale offre de bonnes conditions pour vivre et se nourrir.

Plusieurs sortes de rapaces nichent sur la cathédrale.

La cathédrale est vivante ! On ne parle pas des légendes du diable ou de la Dame blanche mais bien d'animaux et de végétaux qui ont fait de ce joyau architectural leur maison ou leur terrain de jeu. «*Le bâtiment est immense, avec de nombreuses galeries et recoins, un environnement idéal pour nicher, se cacher et chasser*», explique Mathieu Baud, responsable des ateliers de la Fondation de l'Œuvre-Notre Dame (OND), l'organisme chargé d'entretenir et restaurer la cathédrale. Les oiseaux figurent parmi les hôtes les plus nombreux : faucon pèlerin, pigeon ramier et bizet, chouette effraie, buse, hibou moyen-duc, éperviers, mésanges, martinets, passereaux, chauve-souris... «*Cette année, un couple de faucons crécerelle nichait dans le beffroi. Nous avons assisté aux vols nuptiaux, repéré le nid et les œufs puis été témoins de l'apprentissage du vol des petits. Ils sont partis en juillet.*» À cette même époque, l'OND faisait appel à des associations pour déloger des essaims d'abeilles nichés dans des trous de boulins⁽¹⁾. Les abeilles ont

rejoint leurs congénères dans les trois ruches déjà installées sur les galeries nord de la cathédrale. «*Il reste des nids sauvages mais ils ne gênent pas le chantier de rénovation alors nous les laissons*», précise Mathieu Baud. Nous voyons aussi beaucoup d'insectes, frelons, guêpes, coccinelles ou araignées, et des petits rongeurs comme des souris ou des martres. »

LICHENS ET MOUSSES

Aucune étude n'a été faite sur la flore et la faune de la cathédrale. Ces informations proviennent de plus de vingt ans d'observations et de recherches menées par Mathieu Baud et ses collègues. «*Dès que j'en ai l'occasion, je prends des photos et je recense les animaux. Pour connaître le nom des espèces, je contacte le musée zoologique.*» Lichen, mousse et algues trouvent également refuge sur la cathédrale, attirés par le caractère poreux du grès des Vosges et par les toitures, ainsi que de petites plantes, logées entre des pierres où le mortier de joint a disparu. Elles ont tout pour pousser : lumière,

eau et minéraux. «*Toutes les sculptures de la cathédrale représentent la nature*, souligne Mathieu Baud. Les gargouilles font référence à des animaux réels ou imaginaires. La frise de la grande nef se compose de sculptures de feuilles de vignes et de chêne, les chapiteaux de feuilles de houblons. Les bâtisseurs reproduisaient ce qu'ils voyaient. » Végétaux et animaux vivants font ainsi écho à ceux, immortels, gravés dans la pierre. ● Léa Davy

⁽¹⁾ Petits espaces laissés vacants lorsque les échafaudages de construction de la cathédrale ont été enlevés.



Escapade entre Art nouveau et Jugendstil

Au tournant des XIX^e et XX^e siècles, dans la ville annexée, une architecture nouvelle fleurit à la croisée des influences françaises et germaniques. De beaux exemples en témoignent.

Une frise serpente côté chaussée sur le garde-corps en grès rose du pont Kennedy. Ces lignes en ondulation sont de style germanique dit *Jugendstil*, tandis que côté rivière le même architecte, Fritz Beblo, a conçu une frise ornée de poissons de type Art nouveau, à la française: elle est inspirée de la nature. Une dizaine d'architectes qui illustrent cette période ont réalisé des bijoux où s'entremêlent ces tendances, tels Berninger et Krafft, Lütke et Backes. Pour en avoir un aperçu, les guides de l'Office de tourisme prévoient deux visites en septembre: l'une à la découverte des grands magasins, et l'autre au fil des villas 1900.

DES MAGASINS MODERNES

Une ribambelle de vases fleuris orne la façade polychrome d'un des premiers magasins du centre-ville aux 33-37 rue des Grandes Arcades. La mercerie-bonneterie Manrique, un des premiers édifices affichant sa structure métallique en façade, a été conçue

par les architectes Berninger et Krafft. Aux 41-45, ils ont aussi réalisé le grand magasin de confection Knopf. Il en reste la structure métallique et les larges baies, mais les décors ont disparu. «*Les grands magasins ont constitué un élément clé de la modernité, par leur architecture et leurs décors. Strasbourg en compte six, représentatifs de l'Art nouveau, et quelques devantures*», précise le guide. Des boutiques nichées dans des immeubles d'angle occupent des rez-de-chaussée, éclairés de vastes baies. Au 3 place Broglie, les architectes ont tiré parti de l'implantation en angle pour faire saillir un oriel circulaire coiffé d'un bulbe à côtes en «*coup de fouet*». Au 7-11 rue du Parchemin, briques jaunes et rouges, céramiques, colombages et ferronneries s'allient en cet immeuble surnommé la maison du peuple, en référence à l'immeuble de Victor Horta à Bruxelles.

DES VILLAS AUDACIEUSES

La seconde visite s'étend du quai Rouget-de-Lisle au parc de l'Orangerie,

dans la Neustadt où se trouve l'essentiel des réalisations Art nouveau. «*En 1900, architectes et entrepreneurs s'activent autour du vaste chantier de la Neustadt. De riches commanditaires en profitent pour se faire construire de belles villas dans un secteur jusque-là non bâti.*» Au 10 rue Schiller, c'est le cas du propriétaire des magasins Knopf. Sa luxueuse villa est dotée d'un remarquable portail en fer forgé dont le pourtour imite une roue de paon et le centre un papillon aux ailes déployées. C'est aussi le cas de la villa Clem's du professeur Madelung au 9, qui se distingue avec sa large marquise et son élégante clôture de ferronnerie. Une autre merveille se niche au 76 allée de la Berbertau: la villa du brasseur Schutzenberger, avec ses décors floraux sur la façade en pierre de taille et sur le portail en fer forgé épanoui à la manière d'Hector Guimard. *Jugendstil*, la villa de l'assureur Stempel, 4 rue Erckmann-Chatrion, a été imaginée par le duo Lütke et Backes. Avec sa monumentale verrière en lanternon, véritable puits de lumière, elle vaut le détour. ● *Pascale Lemerle*

[INFO +] Visites à 14h30. 7 septembre, les villas 1900, 28 septembre, les grands magasins et le Jugendstil. Tarifs: 5€-8,50€. Inscriptions au 03 88 52 28 20 ou à l'Office de tourisme; www.otstrasbourg.fr Journées du patrimoine les 21 et 22 septembre: journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr/

UN BIJOU COMME NEUF

La première réalisation Art nouveau de la ville a vu le jour en 1892 à l'emplacement de l'ancien jardin botanique. Il s'agit de l'École des arts décoratifs, créée par Anton Seder et dont le programme visait l'étude de la nature, l'imitation des formes issues de la faune ou de la flore. Le bâtiment, altéré au fil du temps, vient d'être soigneusement restauré, au terme de trois ans de travaux. Sur la façade principale, inscrite à l'inventaire des Monuments historiques, les céramiques des allégories des enseignements dispensés et les décors floraux des panneaux d'allèges, prémices de l'Art nouveau, ont retrouvé leur éclat originel. Elles avaient été réalisées par un ancien élève, Léon Elchinger. Lors des journées du patrimoine, la façade toute neuve pourra être admirée tandis que les étudiants de la Hear feront visiter leurs ateliers.



L'Office de tourisme propose deux visites en septembre.



Alexander Djiku a été transféré cet été pour un montant estimé à 4,5 millions d'euros.

F. Kobi

ITINÉRAIRE D'UN ACHARNÉ

Après être passé par Perpignan et Bastia, Alexander Djiku a rejoint le Racing cet été en provenance de Caen.

FOOTBALL C'est la recrue phare du Racing cette intersaison. Alexander Djiku, le défenseur franco-ghanéen de 25 ans, se raconte.

LE JOUR OÙ...

... il a commencé le foot
«Ce qui est particulier, c'est qu'il n'y avait aucune personne qui pratiquait le football dans ma famille. À l'inverse de beaucoup, je n'étais pas du tout baigné

là-dedans. J'ai commencé à jouer avec les copains de l'école. Ça m'a beaucoup plu, j'ai donc pris ma première licence à l'âge de 8 ans au club de Clermont-l'Hérault (à 40 km de Montpellier, ndr). À l'adolescence, j'ai signé dans un club voisin, à Castelnau Le Crès.»

... où Bastia l'a repéré
«C'était lors de la saison 2011-12, j'étais licencié à l'AS

Perpignan Méditerranée en U17 Nationaux. Lors d'un tournoi inter-ligues à La Grande Motte, j'avais réussi deux très bons matchs comme arrière latéral droit, dont un contre une sélection corse. Sur le bord du terrain, il y avait Ghislain Printant (aujourd'hui entraîneur de Saint-Étienne). À l'époque, il dirigeait le centre de formation de Bastia. Mon profil lui plaisait, il m'a

donc recruté. Cela a été un tournant dans ma carrière.»

... où il a joué de malchance
«Après mes débuts en pro avec Bastia (en 2014), je me suis cassé successivement l'humérus, le cinquième métatarse et l'avant-bras. Trois grosses blessures en trois saisons, une vraie loi des séries. Cela a freiné ma progression et a changé mon approche du foot. À ma place, beaucoup auraient lâché. Moi, je me suis battu, rien n'a jamais été facile dans mon parcours. Tous les contrats que j'ai eus, c'est moi qui suis allé les chercher. Tout ça m'a endurci. Ce que j'ai, je le mérite.»

... où le Racing l'a appelé
«C'était deux jours après ma relégation avec Caen. Ils ont tout de suite montré beaucoup d'intérêt. Il y a deux ans, ils avaient déjà pensé à moi lorsqu'ils revenaient en L1 mais, à l'époque, l'indemnité de transfert était trop élevée pour eux. Strasbourg, ça ne se refuse pas, surtout quand le président, le directeur sportif et le coach vous appellent tour à tour. Ça veut dire qu'ils vous veulent vraiment. Ça m'a mis en confiance et a fait pencher la balance sur mon choix.»

... où il choisira sa sélection
«Mon père est ghanéen et ma mère est française : j'ai donc le choix entre ces deux pays. La décision, je ne l'ai pas encore prise. Dans ma tête, les choses ont toujours été claires : je dois poursuivre ma progression en club avant de penser à la sélection. Ce serait une erreur de brûler les étapes. Il y a plusieurs choses qui entreront en ligne de compte, notamment par rapport aux compétitions à jouer. Je me laisse deux-trois ans pour décider. J'ai beaucoup de chance : ce sont deux grands pays de football.» ●
Tony Perrette

Nicolas Muller a commencé
à jouer à 5 ans.

L'Europe à ses pieds

Sacré champion d'Europe U18 avec l'équipe de France cet été, Nicolas Muller aspire à devenir golfeur professionnel.



A. Orloff

GOLF Si l'équipe de France s'est hissée sur le toit de l'Europe le 13 juillet dernier, Nicolas Muller y est pour beaucoup. En cinq jours de compétition sur le parcours du Golf Club de Chantilly (Oise), le Strasbourgeois n'a perdu aucun match, en simple comme en double. Les Bleus, qualifiés d'extrême justesse pour le top 8, ont pu miser sur leur atout majeur pour dominer successivement l'Espagne, tenante du titre (5 1/2 - 1 1/2), la Suède (6-1) et l'Allemagne en finale (5-2). C'est la quatrième fois que la France est sacrée dans

la catégorie U18. Nicolas Muller écume les greens depuis l'âge de 5 ans. «*Je voyais mon parrain jouer au golf sur une console de jeu, ça m'a donné envie de tester, rembobine l'enfant de Leutenheim, au nord d'Hagenau. Ensuite, on m'a offert un club en plastique, je n'arrêtais pas de jouer dans le jardin.*» Après avoir pratiqué à Soufflenheim, l'ex-pensionnaire du Pôle espoirs à Châtenay-Malabry a défendu les couleurs du club de La Wantzenau durant huit ans. Au début de l'année 2019, il a pris la direction de Nîmes

Campagne qui évolue en première division française, deux étages plus haut que Strasbourg. Après avoir passé son bac STMG en septembre, Nicolas Muller se consacra exclusivement au golf. D'ici trois ans, son objectif est de réaliser de bons résultats internationaux afin d'intégrer, à terme, la première division européenne et de devenir golfeur professionnel. «*Le titre européen va me donner beaucoup de confiance pour la suite*», conclut le pensionnaire du Pôle France à Antibes. ●
Tony Perrette

LEMBACH ENCORE MÉDAILLÉE

ESCRIME Championne du monde par équipes en 2018, Charlotte Lembach a, cette fois, remporté l'argent avec les Bleues, le 20 juillet lors des Mondiaux à Budapest. En finale, la France a été battue par la Russie (45-40). Éliminée en 16e de finale de l'épreuve individuelle, la sabreuse du SUC (31 ans) disputera la dernière compétition internationale de sa carrière, l'an prochain aux JO de Tokyo. ●

MOUGIN REPART AVEC L'ARGENT

ROLLER HALF-PIPE Déjà double champion d'Europe, le Strasbourgeois Nicolas Mougin est devenu vice-champion du monde pro, le 7 juillet dernier lors des World Roller Games à Barcelone. Âgé de 39 ans, l'organisateur du NL Contest à Strasbourg n'a été devancé que par le Japonais Takashi Yasutoko, véritable légende de la discipline. Nicolas Mougin était l'un des rares amateurs du plateau. ●

L'ASPTT OUVRE SES PORTES

MULTISPORTS Comme chaque année, l'Asptt Strasbourg, premier club omnisport de l'Eurométropole avec plus de 3000 adhérents, organise une journée portes ouvertes. Le rendez-vous est fixé le samedi 7 septembre, de 11h à 18h, au Centre sportif ouest de Koenigshoffen (6, Chemin long). Les 20 sections de l'association, représentant 34 activités ouvertes à toutes et tous, seront présentes. ●

La SIG sur tous les fronts

BASKET-BALL La SIG disputera le premier match officiel de sa saison face au champion de France en titre Lyon-Villeurbanne, le 17 septembre à domicile, en 8^e de finale de la coupe de France. En championnat Jeep Elite, la première rencontre est prévue à Bourg-en-Bresse le 21 septembre avant une nouvelle venue de l'ASVEL le samedi suivant. Pour leur quatrième campagne d'affilée en Ligue des champions, les hommes de Vincent Collet ont hérité d'une poule homogène. Ils défieront notamment les Turcs d'Ankara, les Espagnols de Manresa, les Israéliens de l'Hapoel Holon, les Italiens de Sassari et les Belges d'Ostende qu'ils accueilleront au Rhenus, lors de la première journée, le mardi 15 octobre. ● T.P.



J. Dorkel

PRÊTS, FEU, LISEZ!

Les Bibliothèques idéales enflammeront curiosité et désir de littérature à Strasbourg du 5 au 15 septembre.

LIVRES Avec plus de 150 écrivains et artistes invités et plus d'une centaine de débats, rencontres, lectures, musiques et projections, la rentrée littéraire Strasbourgeoise sera tout feu tout flamme. Le programme concocté par la Librairie Kléber et la Ville de Strasbourg illustre à la perfection une phrase de Françoise Sagan : « *La littérature m'a toujours donné cette impression qu'il y avait un incendie quelque part, et qu'il fallait l'éteindre* ». On y met notre main au feu : ces dix jours seront surprenants et riches en émotions. Ils commenceront par un crépitement de pages avec une séance de lecture collective à 17h15 à l'Opéra.

Ginette Kolinka, rescapée de la Shoah, fera part de ses craintes et espoirs, le 11 septembre à 17h à la Cité de la musique et de la danse (CMD). Une heure plus tard, le retour de Françoise Nyssen sur sa difficile expérience en tant qu'ancienne ministre de la Culture attisera la curiosité.

UN FEU D'ARTIFICE D'ÉMOTIONS

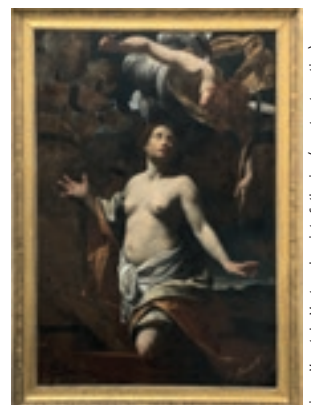
Franck Berton avait mis le feu aux poudres en devenant l'avocat d'un terroriste. Il sera au CMD le lundi 9 à 17h30 pour parler de sa vie de pénaliste. Dans la même veine, le samedi 14, toujours au CMD, à 15h, on jouera avec le feu autour de livres dont les propos dérangent : pédophilie, acte de piraterie mais aussi substances psychotropes.

Si parfois les livres échauffent les esprits, ils peuvent également apaiser : la bibliothérapie, une pratique à découvrir lors de la rencontre /atelier du 13 septembre à la médiathèque Olympe de Gouges à 18h. Et puis, ici et là, comme des feux de joie, les mots jailliront en musique grâce à Brel, Aznavour, Charlélie Couture, Arthur H mais aussi Gainsbourg. Enfin, on brûle d'impatience d'assister à la battle qui réunira hip-hop et opéra le 6 septembre à 20h30 à l'Opéra. Y est prévue une épatante rencontre entre le rappeur Youssoupha, le violoncelliste Olivier Koundouno et le pianiste Manu Sauvage. ● *Sophie Cambra*

[INFO +] Tout le programme sur www.bibliotheques-ideales.strasbourg.eu

LE MARTYRE DE SAINTE CATHERINE ENTRE AU MUSÉE

PEINTURE Partant du principe « *qu'un musée, pour exister, doit acquérir régulièrement des œuvres* », les structures strasbourgeoises disposent d'un fonds de dotation dédié. « *Celui-ci n'est cependant pas extensible et partagé entre nos dix musées*, rappelle Paul Lang, le directeur des musées de la Ville. *L'acquisition de certaines très belles pièces nécessite alors des soutiens extérieurs, dont l'œuvre de Simon Vouet a pu bénéficier cette année.* » Ainsi, c'est grâce aux efforts conjoints de la Ville, de la Société des amis des arts et des musées de Strasbourg (Saams) et du Fonds du patrimoine du ministère de la Culture que *Le martyre de Sainte Catherine*, après une période de restauration, entrera au musée des Beaux-Arts d'ici la fin 2020. Aux côtés du tableau de *Loth et ses filles*, du même artiste, « *l'œuvre viendra montrer de manière la plus éclatante possible le talent de Simon Vouet.* » Reconnue comme l'une de ses œuvres les plus importantes peintes à Rome à l'époque où le caravagisme cédait la place à l'art baroque, elle devrait sans nul doute fasciner les Strasbourgeois. ● *V.K.*



Simon Vouet, Le Martyre de sainte Catherine (avant restauration), vers 1621-22. Photo : Musées de la Ville de Strasbourg

**EXTRAVAGANCE RUE
DU JEU DES ENFANTS**

ANIMATION Le 14 septembre aura lieu le Bal des artistes, une journée placée sous le signe de l'extravagance dans la rue du Jeu des enfants. L'association qui anime cette rue colorée du centre-ville et la Strasbourg Live Session vous invitent à laisser parler votre âme d'artiste de 10h à 21h grâce aux stands disséminés dans la rue. Il sera possible de participer à des ateliers de peinture, sculpture, danse, maquillage, coiffure, chant. Concerts et défilés de mode rythmeront la journée. Au total, une centaine d'artistes seront présents. ●

[INFO +] Événement Facebook «Bal des artistes»

DJANGO REVIENT

CONCERTS Rendez-vous le 21 septembre à partir de 19h pour fêter l'ouverture de la nouvelle saison de l'Espace Django. La traditionnelle batucada (déambulation musicale à base de percussions) traversera le Neuhof et guidera les habitants vers le parvis de l'espace culturel. La soirée sera ponctuée de rencontres, avec notamment la performance artistique de l'Opéra et des musiciens manouches du quartier. Cette fête sera remplie de surprises, avec par exemple la découverte du rock Maloya avec le groupe Trans Kabar. Plus tôt dans la journée, l'Espace Django investira le tram pour la seconde édition de l'opération «Tram C comme culture». Il organisera aussi le premier Forum des partenaires du Neuhof. ●

[INFO +] www.espacedjango.eu

**À 20 ans, l'Ososphère
retourne à la maison**

Des générations de fans d'électro se sont délectées de ce rendez-vous, qui regagne cette année son quartier historique de La Laiterie.



J. Dorkel

Ellen Allien et Vitalic seront de la partie.

FESTIVAL Thierry Danet en rigole. «Retourner sur notre site original est presque plus compliqué que de conquérir les espaces urbains que nous investissons ces dernières années. Ici l'espace est entièrement public, habité et peuplé de multiples acteurs culturels et sociaux», constate le directeur d'Ososphère, qui fête ses 20 ans. Les plus jeunes n'ont pas vécu les concerts, performances et expositions interactives dans des espaces scénographiés allant de la Friche au Taps, en passant par le Molodoï, la Laiterie et l'actuel Espace K. Il faut dire que le directeur de l'Ososphère se plaît à réinventer son format, «excité par l'ambition de devancer la mutation de la Ville, de l'accompagner et d'insuffler quelques idées à

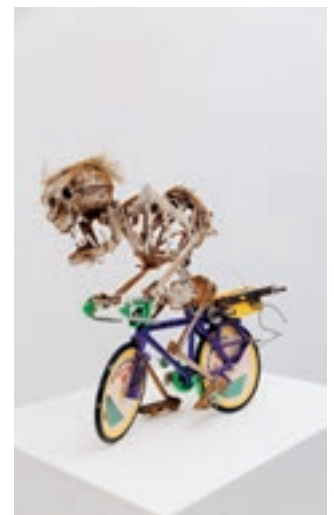
sa transformation». Entre le 13 et le 22 septembre se succéderont, en parallèle sur quatre dancefloors, des peintures telles qu'Ellen Allien, Vitalic, Yuksek ou encore Agoria et Arnaud Rebotini, auteurs de BO remarquées (*Go Fast, 120 Battements par minute*). Ce premier rendez-vous se veut bien plus qu'une simple série de concerts: plutôt un «dispositif de rue rêvée et de protocoles artistiques donnant à voir l'urbanisme du quartier avec poésie et humour», à l'instar de cette bétonnière transformée en boule disco. L'Ososphère proposera ensuite deux autres rendez-vous, en janvier et mai. ● Thomas Flagel

[INFO +] www.ososphere.org

**Jouets de grands
enfants**

EXPO La collection de jouets de Tomi Ungerer, pour la plupart mécaniques et en métal, donne envie de les activer. Petit bateau ou cuirassé à canons, carrousel d'embarcations aux immenses hélices tutoyant le ciel, avion biplan ou petit oiseau sur roues animé par un soufflet en bois et en tissu voisinent avec des robots et des soucoupes volantes. La diversité des moyens de locomotion réunis témoigne de l'esprit farceur et critique du dessinateur alsacien auquel le Ceaac associe les créations de six artistes d'aujourd'hui. Joseph Kieffer propose par exemple une caustique Course de fauteuils roulants en fils de fer qui s'agitent sur une meule de pierre que l'on fait tourner grâce à une manivelle. Même humour pour le train électrique bruyant mais quasi immobile – puisque c'est le plateau sur lequel reposent ses rails qui se déplace sur lui-même – de Simon Nicaise (*Effet, pas d'affect*). Et Daniel Depoutot invente de superbes Machines volantes à mécanismes et voiles expérimentales. ● T.F.

[INFO +] Jusqu'au 27 octobre au CEAAC, 7 rue de l'Abreuvoir www.ceaac.org



A. Mirdass

Le retour du Quai des arts

MANIFESTATION Face au succès de la première édition du Quai des arts, l'association des résidents Étoile-Malraux a décidé de renouveler l'événement. Le 8 septembre, de 10h à 19h, une centaine d'artistes (soit 40 de plus que l'an passé) exposeront à nouveau leurs œuvres sur la presqu'île Malraux, à proximité de la médiathèque et des tours Black Swans. L'occasion de partager leur passion avec le public et, pour ce dernier, d'acquiescer des toiles originales. L'aquarelliste Théo Sauer, parrain de la manifestation, animera un atelier de 15h à 16h, en plein air ou à la Maison universitaire internationale selon la météo. Accès libre et gratuit. ● T.C.

[INFO +] www.assoc-etoile-malraux.fr



L'ESPACE K PROPOSE UNE SAISON « CURIEUSE ET ÉTONNANTE »

SPECTACLES Réunissant comédiens, clowns, humoristes, fantaisistes, acrobates, danseurs, musiciens, Jean-Luc Falbriard promet une saison de l'Espace K « curieuse, drôle et étonnante ». Si l'artiste associé à la programmation crée lui-même avec la Compagnie Le Kafteur une pièce de boulevard de Feydeau pour onze acteurs (*La Puce à l'oreille*, 7-17 novembre), vous pourrez aussi vous constituer un indispensable kit de survie pour le plat pays (*La Belgique expliquée aux Français*, 24-28 septembre). Les amateurs de découvertes musicales ne manqueront pas l'exploration iranienne de l'ensemble Hanatsu miroir (22-23 novembre), qui fêtera ensuite ses 10 ans de rencontres et d'explorations éclectiques (26-28 juin). Le Houppz Théâtre organise un *Old up* (3-7 mars) du temps pour libérer les rêves de trois papys en maison de retraite. Mais le petit bijou de la saison vient de la poésie visuelle de l'illustratrice strasbourgeoise Sherley Freudenreich. *Dans ma forêt* (4-8 février, dès 5 ans), elle peint en direct une histoire sur une table lumineuse, accompagnée par la vielle à roue de Fabrice Kieffer. ● T.F.

[INFO +] www.espace-k.com

LA GRENZE SUR DE BONNS RAILS

Sur un site de la SNCF, ce lieu culturel éphémère propose bars, ateliers d'échange et concerts.

DÉCOUVERTE La Grenze, nouvel espace culturel éphémère sis sur une ancienne gare de triage de 14,00 m², s'inscrit dans la tendance des « tiers lieux », ces sites hybrides qui fleurissent en France. Ou comment faire d'un lieu excentré, entre gare et échangeur routier, un maillon du vivre-ensemble...

Un hangar transformé en salle de concerts (288 places), un container en guise de débit de boissons, des structures en bois, un point restauration bio fourni en circuits courts: pas de doute, on est bien au cœur de cet « urbanisme transitoire » que la SNCF développe au travers de nombreux partenariats.

La Grenze a accueilli cet été (la convention signée avec la mairie prévoit une ouverture jusqu'à la mi-octobre) des concerts ou des ateliers d'échanges des savoirs. Avec à la clé, pour Fabien Huchelmann, l'un des quatre fondateurs du collectif créé en 2017 pour monter ce projet, le sentiment d'avoir relevé un défi « où les autres ne sont pas des adversaires, mais des compagnons de route ». ● Gilles Bouvaist

[INFO +] La Grenze, 23 rue Georges-Wodli, Strasbourg. Ouvert mercredi, jeudi, vendredi de 17h à 0h30, samedi de 11h à 0h30 et dimanche de 11h à 20h. Entrée gratuite (les concerts peuvent être payants).

Trois ans d'hibernation

L'Université ferme le musée zoologique à la fin du mois pour des travaux destinés à moderniser le bâtiment et à mieux mettre en valeur ses collections.

RÉNOVATION Dès l'été 2022, crocodile, morse et lion veilleront sur les passants de l'avenue de la Victoire, depuis les fenêtres du musée zoologique. Ce dernier aura achevé sa mue. En plus de cette mise en valeur des animaux en façade, il proposera quatre espaces d'exposition au public, sur le thème du monde animal, des écosystèmes locaux, de la biodiversité mondiale et de la nature au laboratoire. La fameuse «galerie des oiseaux» aura été modernisée afin d'exposer près de 1000 espèces. Des galeries temporaires seront

organisées pour faire découvrir la collection du musée, composée de près de 1,2 millions de spécimens, ne pouvant évidemment pas être présentés en même temps. Quant au parcours de visite, il aura été entièrement revu. Le grand hall sera devenu «l'Atrium de la biodiversité» grâce à de gros travaux pour ouvrir cet espace jusqu'au troisième étage. Des animaux auront été suspendus au plafond et accrochés au mur, autour d'un escalier modernisé et d'un nouvel ascenseur vitré. Le personnel et les groupes entreront désormais par un accès situé côté ouest, à



Le hall d'entrée du musée sera ouvert vers les étages.

J. Dorfel

proximité du futur planétarium, et les visiteurs individuels par l'entrée principale, côté boulevard de

la Victoire. Montant des travaux : 13M€ dont 3M€ portés par la Ville de Strasbourg. ● Léa Davy

Le fantastique sur grand écran

CINÉMA Le Festival européen du film fantastique de Strasbourg sort le grand jeu. Robert Rodriguez, réalisateur de *Desperado*, *Une nuit en enfer* ou *Alita : battle angel*, sera l'invité d'honneur de sa 12^e édition. Il donnera un master class le 14 septembre sur les secrets de la mise en scène et de la fabrication cinématographique et dévoilera sa nouvelle production, *Red 11*, une histoire mélangeant science-fiction et horreur sur le thème des laboratoires pharmaceutiques et des cobayes médicaux.

Une rétrospective de ses films sera proposée tout au long du festival, soit du 13 au 22 septembre dans les cinémas Vox, Star et UGC. Ces derniers projeteront également des films et documentaires de réalisateurs du monde entier, en plus de la compétition officielle qui sélectionnera le meilleur film fantastique, d'animation ou crossover. ● L.D.

[INFO +] www.strasbourgfestival.com

«Avec les ados, l'humour est une arme»

LIVRE Dans *#balance ton ado*, Hélène Drouard enfle les perles du quotidien mère/fille. **Comment vous est venue l'idée de ce livre ?** C'est parti de mon mur Facebook sur lequel j'ai posté un échange avec ma fille, puis un autre et un autre, pendant quelques jours. Des gens ont réagi : «J'ai la même à la maison» ; «Oh, j'aurais aimé répondre ça !» Finalement, je me suis aperçue que beaucoup de parents n'osaient pas l'humour ni l'autodérision avec leurs enfants. **L'humour peut-il aider à la commu-**

nication entre parents et adolescents ? Oui, je le crois. À l'adolescence, qui est une période de souffrance pour les enfants, tout le monde est désespéré et essaie de bien faire. Tout ne se règle pas avec des traits d'esprit, mais contrairement à ce que pensent certains parents, avoir recours à l'humour et l'autodérision ne nuit pas à leur crédibilité. Au contraire, c'est une arme et les ados comprennent très bien que cela peut apaiser des situations tendues. **Que pense votre fille de ce livre dont elle est la vedette ?** Je lui ai montré tous les échanges, li-

brement inspirés de situations réelles, à mesure que je les écrivais. Ça la faisait rire ! Au début, elle était gênée de se retrouver ainsi dans la lumière, mais cela la rend quand même un peu fière. **Quel est votre dialogue préféré ?** Celui où elle dit que quand elle était petite, elle voulait me ressembler, mais que maintenant heureusement, elle a un minimum d'ambition ! ● *Propos recueillis par Stéphanie Peurière*

[INFO +] 9,95€, 160 pages, First éditions



P. Stimweis

DE RETOUR AU BERCAIL

Le chanteur strasbourgeois Matt Pokora sera en concert le 5 octobre au Zénith.



J. Dunkel

MUSIQUE « Ne laissez personne vous dire que ce n'est pas possible. Ça paraît utopique, mais quand je suis sorti de l'émission Popstars en 2003, on me prédisait un ou deux ans d'espérance de vie dans le métier. » En avril dernier, Matt Pokora choisissait Strasbourg pour le lancement de son dernier album et rencontrait une centaine de jeunes pour une heure d'échanges. Le chanteur sera de retour dans sa ville natale le 5 octobre pour débiter sa nouvelle tournée... Et pour prouver que les mauvaises

langues se trompaient: voilà quinze ans que sa carrière a été lancée. Depuis, il a été récompensé par un disque d'or pour ses albums *M. Pokora* (2004) et *MP3* (2008), a joué le rôle principal de la comédie musicale *Robin des Bois* (2013-2014) et a participé aux émissions *Danse avec les stars* (2011 et 2012) et *The Voice* (2017). Malgré le succès, mais aussi une traversée du désert suite à l'échec de son album en anglais, Matt Pokora garde les pieds sur terre. « Pour moi, la réussite professionnelle c'est de voir les gens heureux quand ils

sortent de mes concerts, avait-il répondu à une jeune fille qui l'interrogeait sur la vision du succès, lors de cette heure d'échanges. Et la réussite personnelle, c'est quand j'aurai transmis mes valeurs. » « Quelles sont ces valeurs? » avait demandé une autre participante. « Le respect des différences, l'humilité et le travail, avait-il répondu. C'est la base de tout. » Des convictions qu'on retrouve dans ses chansons, comme *Seul* ou *Sommet*, à écouter en live au Zénith de Strasbourg. ● Léa Davy

LA TOUTE PREMIÈRE STRASNBIKE

BALADE Avis aux amateurs de balade cycliste ou à roller d'un nouveau genre. Pour la rentrée, l'Office des sports, en partenariat avec les ports de Strasbourg et de Kehl, organise un événement insolite. Une sortie transfrontalière de 25km au cœur même des infrastructures portuaires, avec traversée des halls et entreprises qui ouvrent leurs portes tout spécialement pour l'occasion. Le circuit partira de la capitainerie et passera notamment par Blue Paper, la centrale biomasse d'Electricité de Strasbourg, le port fluvial kehlois et Bürstner. Rendez-vous le 8 septembre dès 8h. ●

[INFO +] Ouvert aux cyclistes et roller, sur inscription : strasnbike.eu/accueil

LE MAILLON NOUVEAU ARRIVE

THÉÂTRE 2019/2020 sera une année spéciale pour le théâtre strasbourgeois nouveau modèle, qui pendra sa crémaillère fin novembre. Et pour l'occasion, la saison se met au diapason, avec une programmation autour de la découverte et de l'appropriation collective de ce nouvel outil dont le programme s'annonce riche. Pour en prendre pleinement la mesure, plusieurs apéros de présentation de saison sont organisés. Il serait dommage de passer à côté. ●

[INFO +] Présentations les 3 et 9 septembre au Gobelet d'or, 28 rue de la Broque, et les 6 et 11 septembre à la BNU. Entrée libre, réservation obligatoire au 03 88 27 61 71 ou via info@maillon.eu www.maillon.eu



Répondez à la question suivante et gagnez deux places pour le concert de Matt Pokora, le 5 octobre à 20h au Zénith de Strasbourg.

6 PLACES À GAGNER!

Quel est le vrai nom de Matt Pokora?

Matthieu Pocara Matthieu Tota Matthieu Pokemon

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

MAIL

Complétez et renvoyez ce coupon (par voie postale uniquement) à Jeu du mois, Strasbourg Magazine, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex, avant le 15 septembre. Une seule participation par foyer. La réponse du mois dernier était : Michel Drucker

Le chanteur neuhofois est promis à un bel avenir.



DR

Un poète made in Alsace

En français ou en alsacien, Julien HMI illumine les scènes locales de son énergie.

MUSIQUE Un brin de gouaille, les yeux brillants, le sourire, la patate... Voilà Julien HMI, trublion musicien alsacien, strasbourgeois, neuhofois, qui revendique haut et fort ses racines et son ancrage régional. Tout en peps et en énergie, il déroule sa carrière de scène en scène, pour le plus grand plaisir de ses fans, désormais de plus en plus nombreux. Il faut dire que le poète a de la verve, des valeurs solides et surtout une bonne humeur contagieuse. La musique, elle le suit depuis toujours, ou presque. Des bancs du collège Solignac aux concerts avec ses comparses des Voix de la liberté, Julien Hachemi, de son vrai nom, vibre pour et par ses chansons au style qu'il qualifie de «poésie urbaine». Son premier EP, *Elsässich Poet* est à son

image. Tout en textes et en émotions. Fort de cinq compositions tout à fait personnelles, arrangées et mises en musique avec ses complices Gaël Sieffert et Christophe Voltz, son premier disque traite de la vie dans son bloc, de ses rêves d'étoiles, du jugement de l'autre, de ce qu'il a traversé dans la vie et propose une chanson en alsacien, *Mitnànder lewe*, qui invite à vivre ensemble. Comme une réponse à ceux qui critiquent son envie de représenter l'Alsace. Loin de jouer les victimes, Julien préfère répondre à la peur par l'amour et son envie de partager plutôt que de diviser. «*L'Alsace, on l'a dans le cœur, peu importe la forme finalement, non ?*». ●

Véronique Kolb

[INFO +] Facebook : Julien HMI

CORRESPONDANCE NIÇOISE

ÉVASION Chers parents, Notre séjour à Nice touche à sa fin et il aura été dense ! Nous avons d'abord visité la vieille ville, ses ruelles, ses maisons colorées et le marché aux fleurs du cours Saleya. J'ai beaucoup aimé la place Masséna, bordée d'immeubles rouges, et la place Rossetti, avec sa cathédrale Sainte-Réparate et ses terrasses qui rappellent l'Italie. Nous avons pris de la hauteur dans le parc du Château, qui offre une magnifique vue sur la baie des Anges, et visité une originalité de la ville : la cathédrale orthodoxe Saint-Nicolas. Bien sûr, nous avons parcouru les sept kilomètres de la Promenade des Anglais

bordée de palmiers. Elle tient son nom des nombreux aristocrates britanniques qui passaient l'hiver à Nice au XIX^e et ont contribué à développer son statut de station balnéaire prisée. D'ailleurs, saviez-vous que Nice était devenue française en 1860, en même temps que le rattachement du comté de Savoie à la France ? Notre promenade s'est poursuivie le long du sentier du littoral qui mène à Villefranche-sur-Mer et sa plage, idéale pour la baignade. Nous avons aussi découvert le musée d'art moderne et contemporain, qui expose des toiles de Matisse ou de Warhol, et le célèbre musée Marc-Chagall. Nous rentrons à Strasbourg samedi : les compagnies Volotea et Air France desservent Nice tous les jours de la semaine jusqu'au 26 octobre. ● L.D.

[INFO +] www.strasbourg.aeroport.fr

La place Masséna, où se déroule le carnaval en février.



© 12019

GRUPE STRASBOURG EN MARCHÉ

Une rentrée foisonnante

Cette année encore, l'été fut placé sous le signe de la détente avec notamment le spectacle Hortus, le FARSE et le cinéma en plein-air. Stras'Orgues et le Longevity Festival ont clôturé cette belle saison, distillant musiques et arts visuels aux quatre coins de la cité.

Le mois de septembre marque le temps de la rentrée scolaire, mais aussi celui de la rentrée culturelle. Cette année, à Strasbourg, elle sera particulièrement riche, avec de nombreux événements à ne pas manquer. Strasculture, qui associe cette année plus de 70 structures culturelles autour d'ateliers,

de concerts et de moments d'échanges, se tiendra le 7 septembre place Kléber et permettra d'en faire la découverte.

Dès le 5 septembre s'ouvrira la rentrée littéraire avec le lancement de la nouvelle édition des Bibliothèques idéales. L'évènement s'ancre plus que jamais dans la ville et propose un programme de rencontres gratuites et ouvertes à tous avec plus de 150 écrivains et artistes invités.

L'affiche avec le festival Osophère. Enfin, le festival Musica viendra clôturer le mois de septembre autour d'un programme exceptionnel, qui n'en finit pas de se renouveler et de s'ouvrir à tous les publics.

À Strasbourg, la Culture a toujours joué un rôle essentiel au service du rayonnement de notre ville et de l'émancipation de ses habitants. ●

GRUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Climat et alimentation : nourrir Strasbourg demain

Alors que l'été est une fois encore marqué par la canicule, les tempêtes et la sécheresse, le dernier rapport du GIEC (août 2019) nous interpelle de nouveau sur les conséquences du changement climatique : la sécurité alimentaire est désormais menacée. Pour endiguer ce risque, repenser nos modes de production, de distribution et de consommation dans nos territoires est une nécessité. À Strasbourg, la Ville et l'Eurométropole favorisent déjà une agriculture urbaine, avec la création de jardins partagés et de potagers urbains, ou la reconquête de terrains agricoles aux côtés de la chambre d'agriculture et de l'OPABA (Organisation professionnelle de l'agriculture biologique en Alsace). Des agriculteurs toujours plus nombreux se tournent vers des projets de fermes urbaines, de conversion en bio ou s'engagent au sein d'AMAP et de coopératives d'achats. Du côté des habitant.es, les habitudes alimentaires évoluent vers des produits locaux et plus sains, et l'on voit émerger de nouvelles initiatives citoyennes, dont

plusieurs projets retenus dans le cadre du premier budget participatif : mini jardins, jardins de Babylone, verger urbain.

Vers une autonomie alimentaire

Aujourd'hui il faut aller plus loin pour viser à terme un approvisionnement 100% local. De nombreuses communes françaises (Vannes, Grande-Synthe) mais aussi des métropoles européennes (Hambourg, Berlin, Milan) s'engagent dans cette voie. Un pari ambitieux et indispensable, que nous ne pouvons relever qu'en coopérant avec les territoires voisins de Strasbourg, du Kochersberg à l'Ortenau. ●

JEANNE BARSEGHIAN, MARIE-DOMINIQUE DREYSSÉ, ALAIN JUND, PIERRE OZENNE, FRANÇOISE SCHAETZEL, FRANÇOISE WERCKMANN, JEAN WERLEN



SITE INTERNET
ELUS-STRASBOURG.EELV.FR

Le projet DEMOS, qui associe une centaine d'enfants issus de tous les quartiers de Strasbourg à l'apprentissage de la musique classique, sera lui aussi relancé. Et le week-end des 21 et 22 septembre, les Journées européennes du patrimoine partageront

GRUPE COOPÉRATIVE SOCIALE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

Un périmètre de protection de l'artisanat et du commerce de proximité pour Strasbourg

C'est l'une des mesures que nous souhaitons mettre en place rapidement afin de protéger les commerces et l'artisanat de proximité de la voracité des grandes enseignes.

Une fois adopté, ce périmètre donnera à la Ville un droit de regard sur les mutations commerciales et lui permettra d'agir si besoin.

Notre ville a besoin de diversité commerciale : appliqué à la Grande-Île cet outil nous permettra de limiter sa standardisation et contribuera à la préserver

pour tou.te.s
les Strasbourgeois.es. ●



Paul Meyer, Président du groupe

LA COOPÉRATIVE –
GÉNÉRATION.S
Groupe.LaCooperative
@strasbourg.eu

GROUPE STRASBOURG À VOS CÔTÉS

Requalifier l'A35 : une opportunité pour Strasbourg

Strasbourg est l'une des dernières grandes villes de France traversée par une autoroute qui voit passer 140 000 véhicules chaque jour. En plus de dégrader la qualité de l'air dans les quartiers qu'elle traverse, elle crée une saignée urbaine entre l'est et l'ouest de la ville. En ce sens, le projet de détournement de cette autoroute par l'ouest est une opportunité de mettre fin à cette situation. Les espaces qu'il convient de transformer représentent environ 570 hectares. Le défi des prochaines années est d'organiser au mieux la mutation de ces terrains, sans reproduire les erreurs commises le long de l'Avenue du Rhin, afin qu'ils redeviennent des espaces de vie, équilibrés et aérés. En parallèle, il est essentiel de mener une vraie politique d'incitation aux modes de transports alternatifs, pour lutter contre la solution

unique de la voiture et réduire la part d'autosolisme dans les déplacements. Des solutions existent ! Il y a urgence à agir si nous voulons faire de cette mutation une réussite. La requalification de l'A35 est une opportunité pour Strasbourg de transformer un axe aujourd'hui polluant et encombrant. C'est aussi une chance pour Strasbourg de faire un pas en avant dans le développement des mobilités douces. Ne laissons pas passer cette opportunité ! ●



FABIENNE KELLER
MARTINE CALDEROLI-LOTZ
THOMAS REMOND
THIERRY ROOS
BORNIA TARALL
JEAN-PHILIPPE VETTER

GROUPE BLEU MARINE

Ville et canicule

Cet été caniculaire nous amène à quelques réflexions sur l'amélioration de la qualité de vie à Strasbourg. Celle-ci passe par un environnement urbain moins bétonné afin d'éviter les îlots de chaleur. Ainsi la prochaine municipalité pourrait à moindre coût favoriser les jardins participatifs, mais aussi en installer d'autres équipés de jardinières permettant ainsi la végétalisation d'espaces plus restreints. La végétalisation des

portions grises du Vitaboucle du Centre-ville serait aussi une initiative appréciable. Dans le même esprit l'amélioration de l'espace paysager des rives dans le sens d'un retour d'un peu de nature en ville, notamment entre gare et République permettrait aux Strasbourgeois de profiter davantage de cet espace et de desserrer l'étreinte calorifique. ●

JEAN-LUC SCHAFFHAUSER
JULIA ABRAHAM

GROUPE STRASBOURG EN MOUVEMENT

Strasbourg capitale du vélo ?

En ces temps d'urgence climatique, il nous faut prendre conscience de l'importance d'un espace urbain neutre en émission de carbone afin de préserver notre santé et l'environnement pour les générations futures.

La transition écologique passe par une redéfinition de nos déplacements et de nos moyens de transport. En ce sens, le vélo est un moyen de transport durable. La ville de Strasbourg est pionnière dans sa promotion et propose même le premier réseau cyclable de France avec plus de 600 km d'itinéraires pour les vélos.

Cependant ce constat cache une autre réalité, Strasbourg est aussi la capitale du vol de vélo. Ces dernières années, malgré un phénomène sous-estimé, en moyenne ce sont 1500 plaintes qui ont été déposées dans Strasbourg et ses alentours.

Dans ce contexte où les strasbourgeois attendent des réponses écologiques fortes, le développement d'une politique en faveur des cyclistes doit se combiner avec la mise en place d'une politique de protection des vélos. À cause du risque de vol, nombreux sont les Strasbourgeois qui repoussent l'idée d'utiliser le vélo au quotidien. ●



@Stras_Mouvement

Strasbourgennemouvement@gmail.com



PASCAL MANGIN
JEAN-PHILIPPE MAURER
JEAN-EMMANUEL ROBERT
ELSA SCHALCK
ERIC SENET
CATHERINE ZUBER

GROUPE UDI

Soyons plus offensifs

Nous devons prendre en considération les résultats des élections européennes. Nous voyons à quel point les strasbourgeois deviennent de plus en plus sensibles à l'urgence climatique. Il nous faut réorienter nos politiques et choisir l'écologie. C'est à notre échelle que nous devons commencer à mener cette bataille. Le réchauffement climatique, la canicule de cet été doivent nous alerter. Nous ne cesserons de le répéter ; Strasbourg est un îlot de chaleur ! Changeons nos réglementations,

ralentissons notre hyper urbanisations ! Plus d'espaces verts, luttons contre la pollution ! Celle de l'eau, de l'air... Continuons à promouvoir l'usage du vélo... Le temps nous est compté, faisons de Strasbourg la pionnière en la matière. ●

FRANÇOIS LOOS
PASCALE JURDANT-PFEIFFER



Agir pour Strasbourg
agirpourstrasbourg@strasbourg.eu

VIRGULE



28
29
SEPT.
COOP

SAM.
28 SEPT.
11H — 02H

DIM.
29 SEPT.
11H — 20H

PORTES
OUVERTES
DE LA COOP :
LA VIRGULE

CONCERTS
EXPOSITIONS

ATELIERS D'ARTISTES
FAB LAB

PERFORMANCES
MARCHÉ SOLIDAIRE

ET PLUS
ENCORE !

2 & 4 RUE DE LA COOPÉRATIVE — TRAM ● ARRÊT STARCOOP

virgule-coop.strasbourg.eu

Strasbourg.eu



FOIRE EUROPÉENNE DE STRASBOURG

BIENVENUE À
LA MONGOLIE

6 > 16 SEPT
2019

PARC EXPO



PLUS D'INFORMATIONS SUR
FOIREEUROP.COM



STRASBOURG événements
parc expo mongolie • parc expo espagnole

CHANGEMENT DE LIEU

RENDEZ-VOUS
PLATEFORME
KIEFFER

EN FACE DU PALAIS
DE LA MUSIQUE
ET DES CONGRÈS

BÉNÉFICIEZ D'UNE ENTRÉE
À TARIF RÉDUIT

5,50€

AU LIEU DE 7€

sur présentation de ce coupon aux caisses

STG MAG

3 grand est

Strasbourg.eu
sur métropole

DNA
DÉPARTEMENT DES NÉCESSAIRES

CTS

EUROPA PARK
PARC DE LOISIRS & RESORT

ALSACE
AVENTURE

GNDOS

EUROPEAN
WORLDWIDE

TOP
music